

**www.e-rara.ch**

## **Voyage de Humboldt et Bonpland. Partie 6, Botanique**

Plantes équinoxiales - recueillies au Mexique, dans l'île de Cuba, dans les provinces de Caracas, de Cumana et de Barcelone, aux Andes de la Nouvelle-Grenade, de Quito et du Pérou, et sur les bords du Rio-Negro, de l'Orénoque et de la rivière des Amazones = Alexandri De Humboldt et Amati Bonpland ...

**Humboldt, Alexander von**

**Paris, 1805-1809**

**Zentralbibliothek Zürich**

Shelf Mark: NF 35 & a | F

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-30036>

[Buguinillaea - Eccremocarpus.]

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]



Turpin del.

Sellier sculp.

BUGUINVILLÆA peruviana.

De l'Imprimerie de Langlois.

# BUGUINVILLÆA.

MONADELPHIA HEPTANDRIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, NYCTAGINES. *Juss.*

## CHARACTER GENERICUS.

**HABITUS.** Arbor quindecimpedalis et altior, spinis horridus. Rami alterni, teretes, subflexuosi. Spinæ supra-axillares, solitariae, inferiores recurvatae, in summis ramorum rectae. Folia alterna, conferta aut solitaria, subrotundo-ovata, sesquiunciali diametro et angustiora. Petioli foliis triplo breviores, interne sulcati, tenues. Flores rosei, copiosissimi, ante vernationem foliorum erumpentes. Pedunculus axillaris, solitarius, trifidus, pedicelli constanter triflori.

**FLORESCENTIA.** BRACTEÆ tres ovatae, coloratae, florem unicum supra basim costae mediae insertum gerentes.

**CALYX** nullus.

**COROLLA** tubulosa; limbo plicato, dentato, dentibus quinque integris, longioribus, quinque alteris flavis, bifidis, latioribus.

**STAMINA** monadelpha, disco insidentia: filamenta septem, rarissime octo, corolla breviora, inæqualia: antheræ incumbentes, ovatae.

**PISTILLUM**: ovarium pedicellatum, superum, disco basi cinctum; stylus lateralis, stigma obtusum, pilosum.

**FRUCTUS**: semen lineari-oblongum, corolla ampliata et persistente obvolutum.

*Planche XLIX.*

---

*S P E C I E S.***BUGUINVILLÆA PERUVIANA.**

Spinis superioribus rectis, bracteis obtusis, limbo corollæ decemdentato.

---

Habitat in Peruviae calidis ad ripas amnis Amazonum et fluminis Guancabambæ.

---

**ARBRE** haut de douze à quinze pieds (4 à 5 mètres) seulement, couvert d'épines, et perdant entièrement ses feuilles chaque année.

**RAMEAUX** alternes, un peu flexueux, presque cylindriques, couverts, ainsi que le tronc, d'une écorce grisâtre très-unie, munis d'épines: celles des jeunes rameaux sont droites; toutes les autres sont légèrement recourbées.

**FEUILLES** alternes, solitaires ou disposées par petits bouquets, ovales, presque aussi larges que longues, et terminées, tant supérieurement qu'inférieurement, par une pointe très-courte.

**PÉTIOLÉS** grêles, plus courts que les feuilles, convexes en dehors, et sillonnés en dedans.

**FLEURS** d'une belle couleur rose, très-nombreuses, distribuées sur des pédoncules trifides et axillaires, plus longs que les feuilles. Chaque pédicelle porte à son sommet trois bractées, sur lesquelles sont attachées les fleurs.

**BRACTÉES** : trois sur chaque pédicelle, ovales, obtuses, de même couleur et de même longueur que les fleurs.

**COROLLE**, il n'y en pas.

COROLLE tubuleuse, insérée vers le tiers inférieur de la côte principale de chaque bractée, plissée à son limbe et divisée en dix dents, dont cinq plus longues, entières, cinq plus larges, bifides, de couleur jaune.

ÉTAMINES : sept, plus courtes que la corolle, réunies à leur base en un tube court, cylindrique et membraneux : filets d'inégale grandeur : anthères ovales, fixées par le milieu, biloculaires, d'un beau jaune.

OVAIRE supère, oblong, pédicellé ; style latéral, plus court que les étamines ; stigmate en forme de massue, légèrement pubescent.

FRUIT : une seule graine oblongue, comprimée sur les côtés, et enveloppée de la corolle qui persiste.

### OBSERVATIONS.

Le genre *Buguinvillæa* a été établi par M. de Jussieu, qui en a donné les caractères à la page 91 de son *Genera plantarum*, d'après un échantillon sec, cueilli par Commerson sur la côte du Brésil. Je n'ai pas vu l'échantillon de M. de Jussieu ; mais sa description, celle de M. Willdenow<sup>1</sup>, et la figure donnée par M. de Lamarck<sup>2</sup>, m'autorisent à regarder notre plante comme une espèce nouvelle qui appartient au même genre.

Voici les différences que je trouve dans ces deux plantes. Les épines des jeunes rameaux sont constamment droites dans le *Buguinvillæa Peruviana* ; elles sont toujours courbées et plus courtes dans le *Buguinvillæa spectabilis*. La corolle est tubulée dans notre plante, et ne présente pas de renflement à la base, ni d'étranglement vers son milieu, comme dans celle de Commerson : le limbe est partagé en dix dents, dont cinq sont bifides et de couleur jaune : celui du *Buguinvillæa spectabilis* est marqué seulement de cinq petites dents. Nous avons vu sept étamines réunies par leur base en un tube membraneux ; il y en a huit libres dans la plante décrite par M. de Jussieu. Les feuilles et les bractées offrent aussi des différences ; la plante de Commerson est toujours couverte de fleurs et de feuilles : la nôtre perd les siennes tous les ans, et ses fleurs paroissent avant les feuilles, comme dans la plupart de nos arbres à fruit. Enfin, quoique la diversité de pays ne soit point un

---

<sup>1</sup> WILLD., *Spec. Plant.* Tom. II, pag. 348.

176 PLANTES ÉQUIN., BUGUINVILLÆA PERUVIANA.

caractère, elle indique cependant que le *Buguinvillæa Peruviana* diffère du *Buguinvillæa spectabilis*: car on connoît à peine quelques plantes qui croissent à la fois au Brésil et au Pérou.

Le *Buguinvillæa Peruviana* paroît se plaire dans les climats chauds; nous l'avons trouvé en grande abondance sur les bords de la rivière des Amazones et de Guancabamba, où il est connu sous le nom de Papelillo. On nous a assuré qu'il se trouvoit aussi en très-grande quantité dans le voisinage du port de Piura, sur les bords de la mer du Sud. C'est un arbre très-joli; la couleur de ses fleurs et celle des bractées, dont il est entièrement couvert, et qui sont d'un rose tendre, me fait regretter que nous ne le possédions pas dans nos serres. Cavanilles, dans le sixième volume de ses *Icones*<sup>1</sup>, a décrit un genre nouveau sous le nom de *Tricycla*: je regarde cette plante comme une espèce du genre *Buguinvillæa*.

EXPLICATION DES FIGURES.

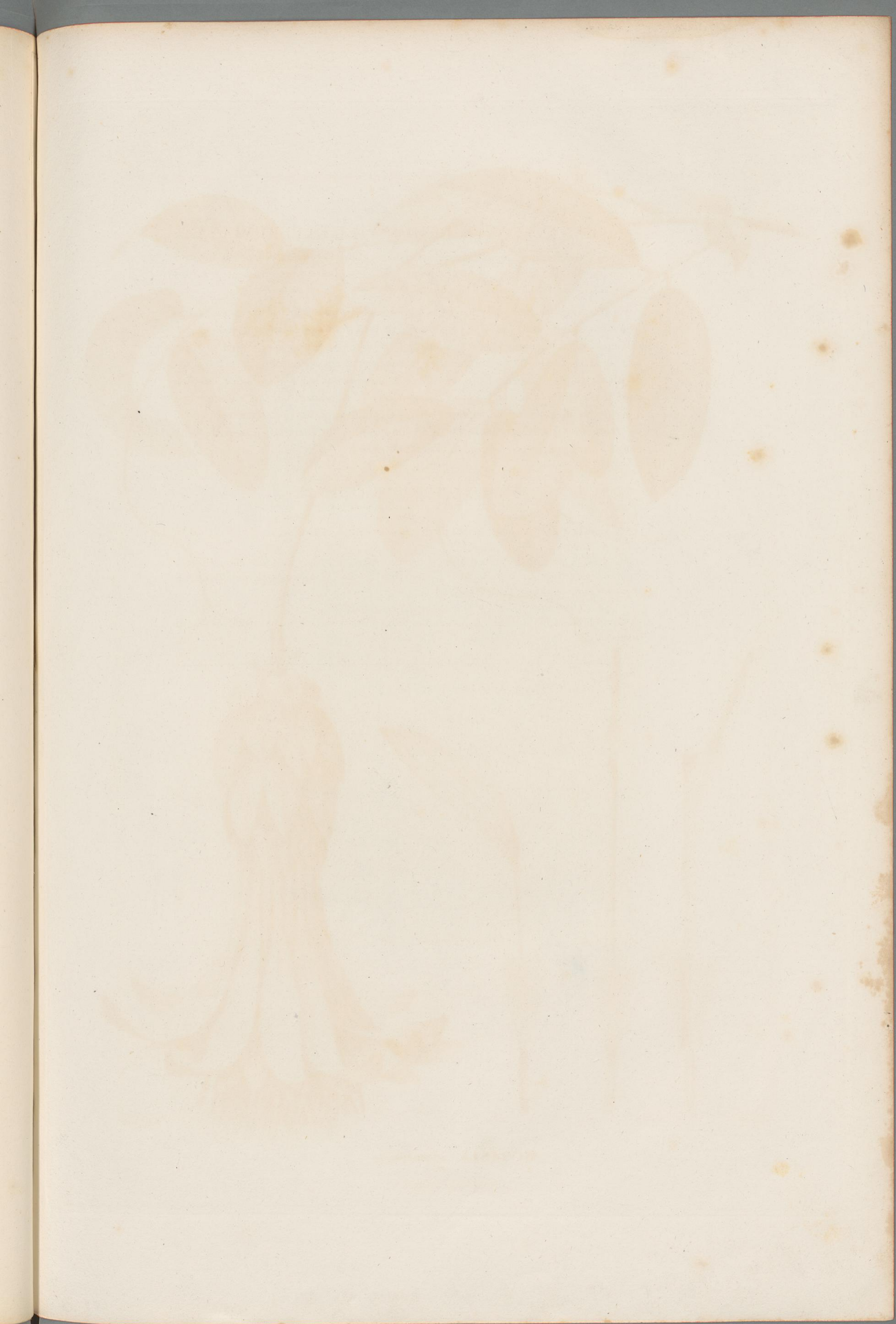
Planche XLIX. Fig. 1, une fleur entière tenant encore à la bractée.

Fig. 2, étamines.

Fig. 3, une fleur isolée qu'on a ouverte selon sa longueur, pour faire voir l'insertion des étamines, leur longueur proportionnée à celle de la corolle, le disque hypogyne, le pistil et le pédicelle sur lequel est porté l'ovaire.

NOTA. Le dessin qui a servi à la gravure du *Buguinvillæa* a été fait sur un dessin de M. de Humboldt.

<sup>1</sup> CAVAN., *Icon.*, Vol. VI, pag. 78, Tab. 598.





MUTISIA grandiflora .

De l'imprimerie de Langlois .

# MUTISIA.

SYNGENESIA POLYGAMIA SUPERFLUA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, CORYMBIFERÆ. *JUSS.*

## CHARACTER GENERICUS.

Vid. *Jussieu, Gen. plant., pag. 178. Flor. Prodr. Peruv., pag. 107. Icon. 23.*

---

## SPECIES.

### MUTISIA GRANDIFLORA.

Foliis pinnatis, apice cirrhosis, foliosis, bi-seu trijugis, oblongis, petiolatis.

---

Caulis fruticosus, altissime volubilis, teres. Folia alterna, pinnata, rachi elongata, in cirrhum triphyllum desinente. Folia bi- aut trijuga, oblonga, subtriuncialia, brevi petiolata, alterna vel opposita, supra viridia, glabra, subtus albido-tomentosa. Petioli communes et partiales, interne sulcati. Stipulæ binæ, cordatæ, ad basim singuli petioli sessiles. Flores terminales, solitarii, longe pedunculati, sexunciales, pendentes, incarnati. Pedunculi foliis longiores, versus apicem bracteati. Calyx communis, bipollicaris, polyphyllus, imbricatus, foliolis exterioribus ovatis, tomentosis; inferioribus lanceolatis, coloratis. Corolla composita, radiata, flosculis disci circiter triginta, tubulosis, quinquedentatis, radii totidem ligulatis, purpurascens, tridentatis, absque laciniis filiformibus ad summum tubi. Semina in flosculis disci nulla, radii vero oblonga, tetragona, pappo coronata. Pappus multi-radiatus, sessilis, seminibus longior, plumosus.

---

Habitat in monte Quindiu.

---

*Planche L.*

**TIGE** ligneuse, grimpant sur des arbres de vingt à trente pieds (8 à 10 mètres) de hauteur, auxquels elle se fixe par les vrilles qui terminent les pétioles communs; elle est cylindrique, recouverte dans toute son étendue d'une écorce verte peu épaisse, et a intérieurement un canal dont toute la cavité est remplie de moëlle.

**FEUILLES** alternes, pennées sans impaire : pétiole commun prolongé et terminé par une vrille trifide : deux ou trois folioles longues de deux pouces et demi (5 à 6 centimètres), larges d'un pouce (17 millimètres), alternes ou opposées, et portées sur de courts pétioles; vertes et glabres en dessus, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux, blanchâtre.

**PÉTIOLÉS COMMUNS** longs de huit pouces (22 centimètres), marqués intérieurement d'un sillon peu profond, terminés par une vrille trifide. Les pétioles partiels ont à peine trois lignes (6 millimètres), sont tomenteux, et offrent intérieurement un léger sillon.

**STIPULES** : deux, opposées, à la base de chaque pétiole, sessiles, échancrées en cœur à la base, caduques.

**FLEURS** pendantes, d'un beau rouge, longues de six pouces (16 centimètres), terminales, solitaires, pédonculées.

**PÉDONCULE** terminal long de sept pouces (19 centimètres), cylindrique, plus épais vers le sommet, et muni de deux ou trois bractées.

**CALICE** oblong, composé de folioles imbriquées; les inférieures ovales, couvertes en dehors d'un duvet tomenteux, blanchâtre; les intérieures lancéolées, d'un rouge foncé.

**COROLLE** radiée, une fois plus longue que le calice.

**FLEURONS** tubulés, au nombre de trente, divisés en cinq petites dents aiguës, droites.

**ÉTAMINES** : cinq : filets attachés au dessous du milieu de la corolle. Anthères : une seule, cylindrique, élevée au dessus de la corolle, terminée au sommet par cinq petites dents membraneuses, et inférieurement par cinq appendices filiformes.

**PISTIL** : ovaire stérile : style plus long que les étamines, partagé en deux au sommet.

DEMI-FLEURONS au nombre de trente : tube droit, cylindrique, terminé par un limbe lancéolé, marqué au sommet de trois petites dents.

ÉTAMINES : cinq : filets libres, élevés au dessus du tube, ne portant point d'anthers. A l'intérieur et vers le sommet du tube sont attachés cinq petits filets qui s'élèvent un peu au dessus du sommet.

PISTIL : ovaire oblong : style droit, filiforme : stigmate bifide.

GRAINE oblongue, légèrement comprimée sur les bords, glabre, couronnée d'une aigrette.

AIGRETTE plumeuse, plus longue que la graine, composée d'un très-grand nombre de rayons.

RÉCEPTACLE nu.

~~~~~

### OBSERVATIONS.

On trouve gravées dans les *Icones* de M. Cavanilles onze espèces du genre *Mutisia*, qui étoient connues lorsqu'il a publié les derniers volumes de cet ouvrage. Dans notre voyage en Amérique, nous avons trouvé trois espèces seulement de ce genre : la première est le *Mutisia clematis*; la seconde, le *Mutisia grandiflora*; nous avons trouvé la troisième, sans fleurs et sans fruit, entre le volcan de Pichincha et la ville de Quito, à 2000 toises (4000 mètres) d'élévation au dessus du niveau de la mer.

Le *Mutisia grandiflora* est originaire du royaume de la Nouvelle-Grenade; nous ne l'avons trouvé qu'une seule fois dans la montagne de Quindiu. Il s'élève sur les arbres à la manière des *Smilax*, des *Bauhinia* et de quelques espèces du genre *Bignonia*. Il seroit bien à désirer qu'on apportât en Europe quelques-unes des espèces de ce genre. Toutes ont de belles fleurs; la plupart végètent dans un climat plus chaud que froid, et se cultiveroient aussi bien que le *Cobæa scandens*, qui est originaire du royaume du Mexique, où il croît dans un climat tempéré. Le Chili paroît être la patrie des *Mutisia*.

### EXPLICATION DES FIGURES.

*Planche L. Fig. 1, un fleuron mâle ouvert longitudinalement, pour faire voir l'insertion des étamines.*

*Fig. 2, idem, montrant les anthers au dessus du limbe, ainsi qu'elles le sont dans l'état naturel.*

*Fig. 3, un demi-fleuron femelle avec les filets qui sortent du tube.*

# SYMPLOCOS.

MONADELPHIA POLYANDRIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, GUAYACANÆ. *Juss.*

## CHARACTER GENERICUS.

**HABITUS.** ARBORES ramis alternis teretibus, glabris aut pubescentibus, junioribus interdum obsolete angulatis. Folia alterna, brevi-petiolata, approximata, indivisa, plerumque supra nitida, coriacea, subtus glabra, pilosa aut tomentosa. Flores in foliorum axillis bracteati, solitarii seu aggregati, sessiles vel pedunculati. Pedunculi uniflori aut multiflori, sive etiam ramosi. Drupæ olivæformes, nucleo unico tri-quinqueloculari.

**FLORESCENTIA.** CALYX superus persistens, basi squamis quinque et ultra imbricatis instructus, limbo quinquedentato vel quinquefido.

**COROLLA** disco epigyno imposita, polypetala vel monopetala. Polypetala, petalis circiter decem duplici serie dispositis, exterioribus, majoribus, basi in formam tubi arcte cohærentibus: monopetala tubo brevi laciniis decem, ut in polypetala, dispositis.

**STAMINA** numerosa, monadelphia subtri- vel quadriplici serie tubo corollæ in orbem accreta, exteriora longiora; filamenta apice attenuata; antheræ erectæ, biloculares.

**PISTILLUM** : ovarium inferum, disco quinetuberculato umbilicatum; stylus unicus; stigma incrassatum, tri- seu quinquefidum.

**PERICARPIUM** : drupa olivæformis, subcarnosa, dentibus seu laciniis calycinis persistentibus coronata, basi squamis imbricatis cincta. Nux conformis, durissima, tri-quinquelocularis, loculis monospermis.

**INTEGUMENTUM** proprium seminis simplex, fuscum.

*Planche LI.*

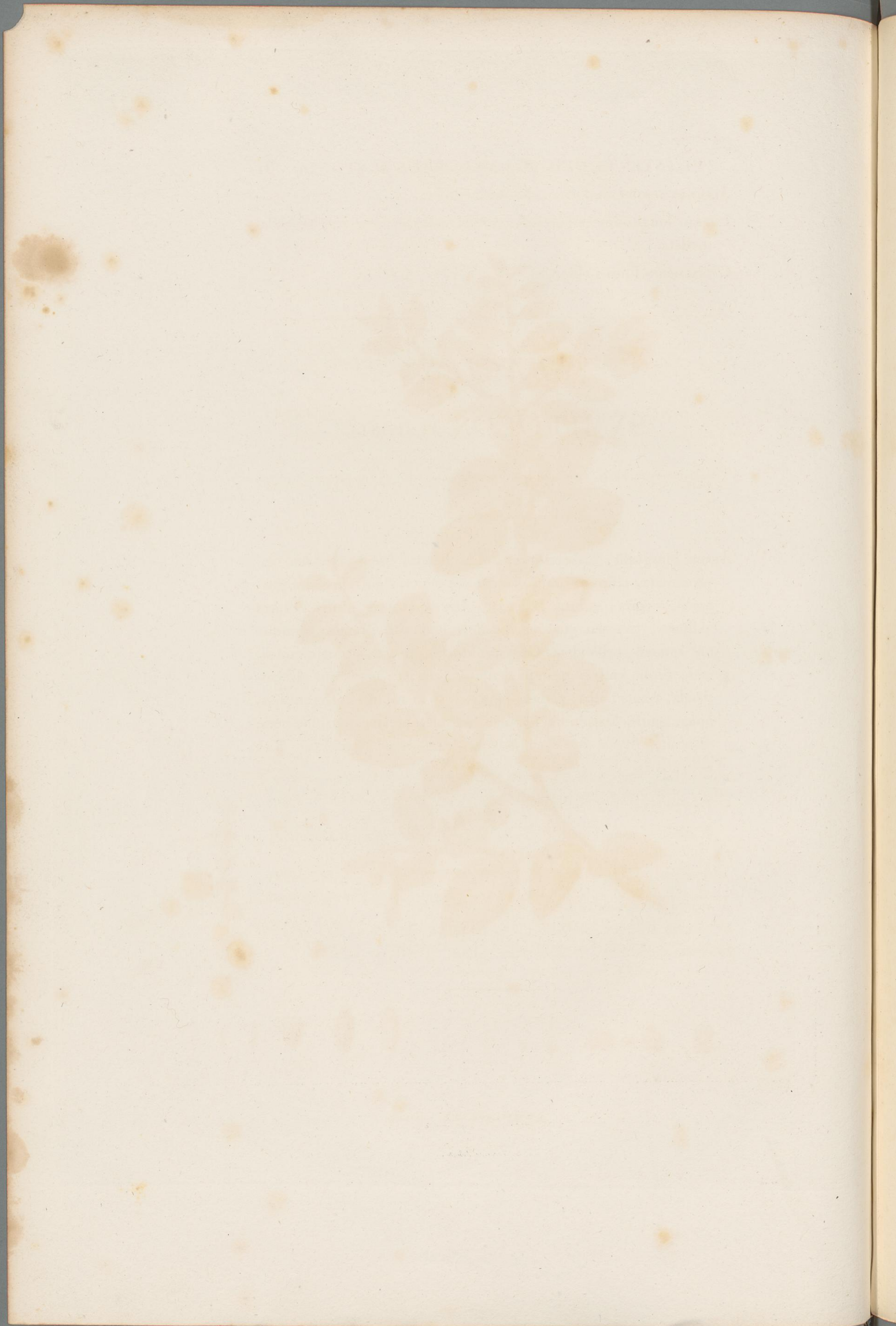


Turpin del.

Seller sculp.

**SYMPLOCOS** alstonia.

*De l'Imprimerie de Langlois.*



PLANTES ÉQUINOX., SYMPLOCOS ALSTONIA. 181

ALBUMEN semini conforme, cartilagineum.

EMBRYO longitudine albuminis, rectus; radícula elongata, basi bilamellata.

COTYLEDONES lineari-oblongæ.

---

*SPECIES.*

**SYMPLOCOS ALSTONIA.**

Foliis elliptico-ovatis, nitidis, a medio ad apicem serratis, glaberrimis : floribus aggregatis, sessilibus.

---

ARBOR biorgyalis, glaberrimus. Folia alterna, brevi-petiolata, approximata, elliptico-ovata, obtusa seu acuta, rigida, basi integra, apice serrata, subtus reticulato-venosa, supra nitida. Flores axillares, tres seu quatuor, sessiles, bracteati. Bracteæ quinque aut septem, orbiculatæ. Calyces ante florum vernationem imbricati, limbo calycis quinquedentato. Corolla : octo- aut decempetala, rotata, alba, glabra, petalis basi in tubum cohærentibus, apice acutis. Staminum filamenta corolla breviora, triplici serie disposita. Stylus exsertus. Stigma incrassatum, trifidum. Nux trilocularis.

---

Habitat in montibus frigidis Americæ meridionalis ad Bogotam.

---

ALSTONIA THEÆFORMIS, *Linn.*, *Suppl.*, p. 264.

SYMPLOCOS ALSTONIA, *L'Hérit.*, *Act. Societ. Linn. Lond.*, T. I, p. 176.

SYMPLOCOS ALSTONIA, *Willd.*, *Spec. plant.*, T. III, p. 1436.

---

**ARBRE** haut de douze pieds (4 mètres), toujours vert, très-rameux, entièrement glabre; tronc droit, cylindrique, de quatre ou six pouces (10 à 16 centimètres) de diamètre, souvent couvert de lichens foliacés, ainsi que les branches principales; écorce grisâtre, gercée.

**RAMEAUX** alternes, rapprochés, cylindriques, tortueux, nus inférieurement, chargés de feuilles à leur sommet.

**FEUILLES** alternes, presque sessiles, longues d'un pouce (3 centimètres), d'un vert brillant, coriaces, ovales, obtuses ou légèrement aiguës, entières inférieurement, dentées en scie dans leur moitié supérieure; luisantes en dessus, plus pâles en dessous, et marquées de quelques veines.

**PÉTIOLLES** très-courts, marqués intérieurement d'un léger sillon, convexes en dehors.

**FLEURS** : trois ou quatre, réunies dans les aisselles des feuilles, sessiles, et munies à leur base de cinq ou sept petites bractées ovales.

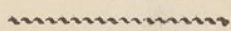
**CALICE** supère, persistant, ovale, divisé à son limbe en cinq dents aiguës.

**COROLLE** blanche en roue, polypétale : huit ou dix pétales oblongs, aigus, réunis inférieurement en tube, libres et étalés dans leur moitié supérieure.

**ÉTAMINES** : vingt ou trente, attachées au tube de la corolle, le plus souvent libres, et quelquefois cohérentes entr'elles : filets blancs, droits, cylindriques, amincis, et terminés en pointe à leur sommet : anthère jaune, ovale, s'ouvrant longitudinalement sur les côtés en deux loges.

**PISTIL** : ovaire infère, ombiliqué par un disque charnu formé de cinq petits tubercules verts arrondis : style droit, de même longueur que la corolle : stigmate charnu, divisé en trois parties.

**FRUIT** : drupe ovale, peu charnu, couronné par les dents du calice qui persistent, entouré à la base de plusieurs bractées. Un seul noyau a trois loges; chaque loge renferme une graine.



## OBSERVATIONS.

Dans le premier volume des actes de la Société Linnéenne de Londres, page 174, on trouve un travail de M. l'Héritier, dans lequel ce savant botaniste a réuni quatre genres dans un seul. De ces quatre genres, deux ont été établis par Linné : le premier et le plus ancien de tous, est le *Symplocos*, originaire des Antilles; le second est le genre *Hopea*, qui se trouve dans la Floride et en Caroline; le troisième a été découvert dans le royaume de la Nouvelle-Grenade par le célèbre Mutis, qui l'a envoyé à Linné sous le nom d'*Alstonia*; enfin, le quatrième est le genre *Ciponima*, publié par Aublet dans l'ouvrage qu'il a donné sur les plantes de la Guiane française.

M. l'Héritier, dans son travail, a conservé pour nom du genre celui de *Symplocos*, comme étant le plus ancien. Le professeur Willdenow, dans l'édition du *Species plantarum* qu'il publie, a adopté tous ces changemens. M. Persoon, dans son *Synopsis plantarum*, a réuni seulement trois de ces genres, et conserve le genre *Hopea* comme distinct.

J'ai examiné avec soin, tant sur des plantes vivantes que sur des plantes sèches, les espèces publiées dans les auteurs et comprises dans ces quatre genres; toutes m'ont offert les mêmes caractères, et je pense, ainsi que M. l'Héritier et le professeur Willdenow, qu'elles doivent être regardées comme des espèces du même genre.

Linné avoit placé ces genres dans la polyandrie monogynie; le professeur Willdenow, qui n'a, comme Linné, vu que des fleurs sèches, a cru qu'ils seroient mieux dans la polyadelphie : ayant examiné un grand nombre de fleurs vivantes, je ne crains pas d'assurer qu'ils appartiennent à la monadelphie.

Le royaume du Mexique, celui du Pérou et de la Nouvelle-Grenade, paroissent, ainsi que les Antilles, la Guiane française et l'Amérique septentrionale, être la patrie de ces plantes. Nous en avons trouvé plusieurs nouvelles espèces durant le cours de notre voyage; nous ne donnons ici la gravure que de cinq, avec tous les détails des fleurs et des fruits. On ne rencontre encore aucune bonne figure de ce genre dans les auteurs. Nous décrivons les autres espèces que nous avons trouvées, et ferons l'énumération de celles publiées jusqu'ici; de sorte que ce travail peut être considéré comme une monographie du genre *Symplocos*.

La première espèce de ce genre, dont nous donnons la figure à la planche 51, est le *Symplocos alstonia*, ou l'*Alstonia theæformis*, dont on trouve la première description à la page 264 du Supplément de Linné. Lorsque Mutis vit pour la première fois cette plante, il lui trouva dans le port beaucoup de ressemblance avec celle qui fournit le thé; mais comparant la description de la plante de Chine avec celle qu'il venoit de découvrir, il fut bientôt convaincu qu'elle appartenoit à un genre entièrement différent. Ne trouvant à cette nouvelle plante aucun rapport avec les genres

---

Lorsque je livrai ce travail à l'impression, le dernier cahier de l'excellent ouvrage de M. Gærtner ne m'étoit pas encore parvenu. Je l'ai vu depuis, et m'empresse de citer ce qu'a écrit ce savant botaniste sur les divers genres. Gærtner regarde encore comme trois genres différens, le *Ciponima*, l'*Hopea* et le *Symplocos*. Le seul caractère valable donné par ce savant auteur se trouve dans la position de la racine. J'avoue ne pas l'avoir vue dans l'*Hopea* et le *Ciponima*, où Gærtner paroît l'avoir très-bien observée. Je ferai mes efforts pour me procurer les fruits de toutes les espèces de ces genres qui manquent à ma collection, et je les anatomiserai aussitôt avec soin. Qu'il me soit permis, en attendant, de partager l'avis de MM. l'Héritier et Willdenow, et de ne rien changer à mon travail.

Symplocos, Hopea et Ciponima déjà établis, et avec lesquels elle ne forme aujourd'hui qu'un seul genre, Mutis n'hésita pas d'établir un genre nouveau auquel il donna le nom d'*Alstonia theæformis*.

Quoique bien convaincu que ce n'étoit pas, ainsi qu'il l'avoit pensé d'abord, la plante qui fournit le thé de la Chine, il goûta ses feuilles, vit qu'elles communiquoient à la salive une couleur verdâtre, et qu'elles avoient le goût du thé. Il n'en fallut pas davantage pour faire penser que les feuilles de l'*Alstonia*, préparées comme celles du thé, donneroient une infusion tout-à-fait semblable. Cette idée étoit doublement flatteuse pour le savant et respectable Mutis, puisqu'elle lui assuroit une découverte utile à tous les hommes, profitable à son gouvernement, et surtout aux habitans de l'Amérique méridionale.

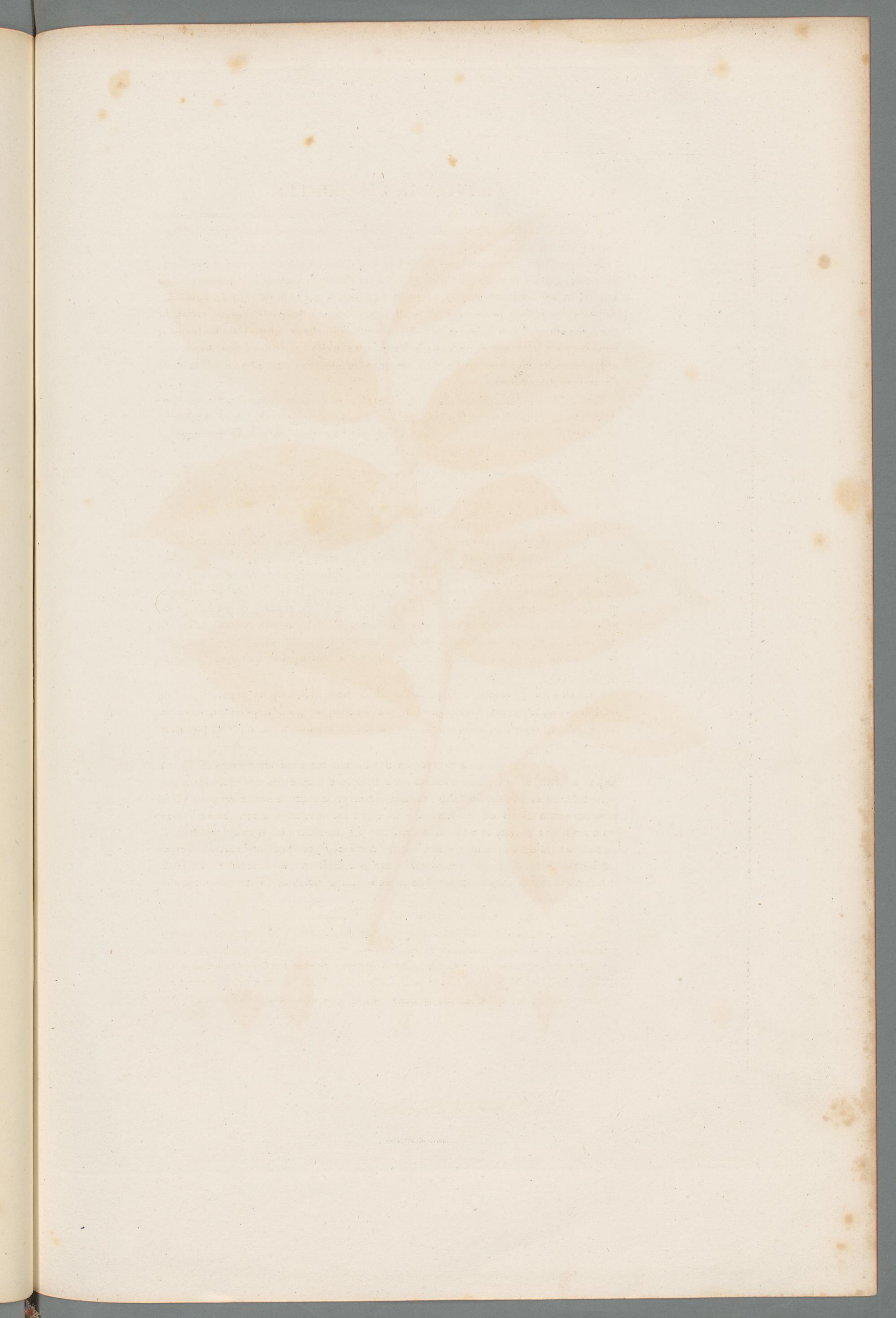
Les feuilles du *Symplocos alstonia*, préparées et infusées comme celles du thé, donnent une infusion dont la couleur, le goût et les propriétés sont bien différentes de celles du thé, mais dont on peut, il me semble, tirer de grands avantages en médecine, ainsi que je l'exposerai plus bas.

Pendant notre séjour à Santa-Fe, nous avons pris des infusions d'*Alstonia*. Mutis, à notre départ pour le Pérou, nous donna plusieurs livres de ses feuilles; toutes ont été employées à notre usage, à celui de nos amis et des hommes qui nous accompagnoient.

Préparées ainsi que celles du thé, les feuilles du *Symplocos alstonia* ont des caractères physiques différens : leur couleur est plus verte, plus vive; elles sont beaucoup moins roulées, d'une consistance plus forte et plus épaisse; elles se brisent avec tant de facilité, que dans une once de feuilles infusées, il est difficile d'en trouver quelques-unes qui soient entières. Une quantité égale de feuilles d'*Alstonia* et de celles du thé, donnent deux infusions différentes. Tout le monde connoît celles du thé; celle du *Symplocos alstonia* est d'une couleur beaucoup plus foncée; son goût ne ressemble en rien à celui du thé, et elle est si astringente, qu'on ne la trouve agréable qu'en y mettant beaucoup de sucre.

L'infusion de l'*Alstonia* a la propriété de faciliter beaucoup la digestion, et de rétablir les fonctions de l'estomac et de tout le système gastrique; elle augmente la transpiration insensible, et provoque des sueurs abondantes si on en prend plusieurs tasses de suite.

Pendant le cours du long voyage que nous avons fait pour aller de Santa-Fe de Bogota à Lima, en traversant plusieurs fois la grande chaîne des Andes, nous avons passé successivement des sommets les plus élevés et les plus froids dans des vallées profondes et d'un climat très-chaud. L'époque à laquelle nous avons fait ce voyage étoit celle des pluies, et nous avons souvent été mouillés des journées entières. Il est bien connu de tous ceux qui ont habité l'Amérique, que la pluie cause des fièvres intermittentes à ceux qui s'exposent à être mouillés et qui laissent sécher leur habillement sur le corps; cette même pluie ne cause point de fièvre aux personnes qui la reçoivent déshabillées : aussi les Indiens, les noirs et beaucoup de blancs, sont-ils dans l'habitude de se mettre nus lorsqu'ils jugent qu'il va pleuvoir. Il est positif que le corps d'un individu exposé à la pluie pendant plusieurs heures, et qui passe subitement du chaud au froid ou du froid au chaud, éprouve de grands changemens dans ses fonctions, et que la transpiration cutanée surtout en éprouve de très-grands. Jusqu'alors nous avons peu souffert des pluies, et nous avons assez bien réussi à rétablir les fonctions du système cutané avec des bains très-chauds, com-





Turpin del.

Sellier sculp.

SYMPLOCOS coccinea .

De l'Imprimerie de Langlois .

posés d'eau et d'eau-de-vie, et l'usage de plusieurs tasses de café très-chaud et bien sucré. N'ayant point la facilité de prendre des bains durant notre voyage dans les Cordillères, nous y avons suppléé par des frictions sèches faites avec des serviettes chauffées, et au lieu de café, nous avons pris des infusions du *Symplocos alstonia*. Jamais, pendant le cours de ce long voyage, où nous avons souffert beaucoup des pluies, nous n'avons éprouvé le moindre frisson, tandis que des naturels, des noirs et des mulâtres qui nous accompagnoient, en ont été atteints toutes les fois qu'ils n'ont pas voulu faire usage de cette infusion. L'expérience que je cite a été si souvent répétée et sur tant de personnes, que je n'hésite pas à regarder l'infusion des feuilles de l'*Alstonia* comme un des remèdes les plus propres à rétablir les fonctions du système cutané et celles du système gastrique.

Le *Symplocos alstonia* a été découvert par le docteur Mutis, qui l'a trouvé près de la ville de Santa-Fe, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade. M. de Humboldt est le premier qui l'ait rencontré près de Popayan, en allant au volcan de Purasé. Cette plante croît dans un climat froid, et supporteroit très-bien celui de la France. L'usage de ses feuilles doit fixer l'attention des médecins, et bientôt nous enrichirons la matière médicale d'un nouveau remède, qui joint à l'avantage d'être bon celui d'être agréable à prendre.

## EXPLICATION DES FIGURES.

- Planche LI. Fig. 1, une fleur entière avec ses bractées.*  
*Fig. 2, idem, séparée du calice et vue de côté.*  
*Fig. 3, corolle ouverte, pour montrer l'insertion et la disposition des étamines.*  
*Fig. 4, pistil dont l'ovaire est couronné du disque.*  
*Fig. 5, partie supérieure du style, pour faire voir les trois divisions du stigmate.*  
*Fig. 6, une étamine, pour montrer la manière dont elle est amincie à son sommet.*  
*Fig. 7, un fruit entier.*  
*Fig. 8, idem, dont on a enlevé les dents du calice, pour montrer le disque épigyne composé de cinq tubercules.*  
*Fig. 9, section horizontale du fruit, représentant les trois loges du noyau.*  
*Fig. 10, une graine entière.*  
*Fig. 11, idem, coupée horizontalement, pour faire voir la position de l'embryon.*  
*Fig. 12, idem, coupée verticalement, pour faire voir la position de l'embryon.*  
*Fig. 13, embryon séparé des cotylédons.*  
*Fig. 14, un rameau détaché avec des fleurs.*

## SYMPLOCOS COCCINEA.

Foliis oblongis, acuminatis, crenatis, subtus pilosiusculis, floribus solitariis, subsessilibus.

ARBOR procera. Rami alterni, teretes, glabri, juniores ad apicem tantum pubescentes. Folia alterna, oblonga, brevi-petiolata,

*Planche LII.*

acuminata, crenata, basi interdum angustiora, subtus pilosiuscula, supra glabra. Flores coccinei, decapetali, in foliorum axillis solitarii, brevissime pedunculati. Bracteæ et laciniae calycis quinque, externe villosæ. Petala decem, basi in tubo cohærentia, apice acuta, externe sericea. Stamina filamenta membranacea, quadriplici serie disposita. Stigma capitatum, quinquefidum, viride. Drupa ovata, nuce quinqueloculari.

---

Habitat in sylvis imperii Mexicani, prope Xalapam.

---

**ARBRE** très-élevé; tronc droit, cylindrique, d'un à deux pieds (4 à 6 décimètres) de diamètre, couvert d'une écorce lisse, grisâtre.

**RAMEAUX** alternes, étalés, feuillus.

**FEUILLES** alternes, oblongues, courtement pétiolées, longues de trois ou quatre pouces (8 à 11 centimètres) sur un pouce et demi (3 à 4 centimètres) de large, arrondies par en bas, acuminées au sommet, crénelées sur les bords; vertes et glabres en dessus, veineuses et parsemées de poils en dessous.

**PÉTIOLÉS** longs de trois ou quatre lignes (7 à 9 millimètres), convexes en dehors, sillonnés en dedans.

**FLEURS** axillaires, presque sessiles, solitaires, d'une belle couleur rouge, munies à leur base de cinq bractées ovales, couvertes de poils en dehors, glabres en dedans.

**CALICE** supère, divisé à son limbe en cinq parties lancéolées, aiguës, pubescentes.

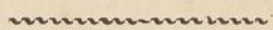
**COROLLE** en roue, polypétale : dix pétales oblongs réunis à leur base en un tube court, libres dans leur moitié supérieure, ouverts et disposés sur deux rangées, glabres intérieurement, pubescens en dehors.

**ÉTAMINES** très-nombreuses, fixées au tube de la corolle, et disposées sur quatre rangs : filets blancs, cylindriques, réunis par leur

base, amincis et terminés en pointe à leur sommet : anthères droites, d'une belle couleur jaune.

PISTIL : ovaire infère, surmonté d'un disque épigyne composé de cinq tubercules : style droit : stigmate charnu, divisé en cinq parties.

FRUIT : drupe oblongue, peu charnue, couronnée par les divisions du calice qui persistent ; entourée à sa base de cinq bractées, et contenant un noyau à cinq loges. Chaque loge renferme une seule graine.



### OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire est originaire du royaume du Mexique; nous l'avons trouvée une seule fois près la ville de Xalapa, à 700 toises (1400 mètres) d'élévation au dessus du niveau de l'Océan. Elle forme des forêts épaisses avec le Liquidambar styraciflua, une nouvelle espèce de Chêne, des composées (Syngénèses) en arbre, une espèce de Cornus et un Myrica.

Le Symplocos coccinea est un très-grand arbre qui vient droit; son bois est dur, et peut être utilement employé dans les constructions et à d'autres usages; son feuillage, d'un vert foncé, contraste agréablement avec ses fleurs, qui sont d'un beau rouge.

Je pense que cette plante seroit une bonne acquisition à faire pour l'Europe; nous la cultiverions avec plus de succès que le Liquidambar, et nous aurions, de plus, l'avantage d'avoir introduit un arbre utile aux constructeurs : il orneroit aussi nos forêts et nos jardins par la beauté de ses fleurs et de son feuillage.

### EXPLICATION DES FIGURES.

- Planche LII. Fig. 1, une fleur avant son développement.*  
*Fig. 2, les cinq bractées qui accompagnent la fleur.*  
*Fig. 3, calice seul.*  
*Fig. 4, corolle fendue longitudinalement et étalée, pour montrer l'insertion et la disposition des étamines.*  
*Fig. 5, pistil dont l'ovaire est couronné par un disque épigyne composé de cinq tubercules charnus.*  
*Fig. 6, étamine grossie, pour rendre plus sensible la manière dont le filet est aminci au sommet.*  
*Fig. 7, fruit entier.*  
*Fig. 8, idem, coupé horizontalement, pour montrer les cinq loges dont il est composé.*  
*Fig. 9, moitié supérieure du fruit dont on a ôté les cinq divisions du calice, pour faire voir le disque qui persiste.*  
*Fig. 10, une graine.*

---

## SYMPLOCOS CERNUA.

Foliis ovato-oblongis, serratis, costa media subtus hirta, pedunculis axillaribus, unifloris, floribus cernuis.

---

ARBOR triorgyalis. Rami et ramuli obsolete angulati, glaberrimi. Folia alterna, brevi-petiolata, ovato-oblonga, serrata, basi integerrima, supra nitida, subtus venosa, glabra, costa media tantum hirta. Flores albi, axillares, solitarii, cernui, pedunculati, bracteati. Bracteæ quinque, ut calyces et corollæ, externe pubescentes. Laciniaë quinque calycis ovataë. Corolla monopetala, rotata, limbo octo- aut decempartito. Stigma capitatum.

---

Habitat in Peruviaë sylvis, juxta urbem Jaen de Bracamorros.

---

ARBRE haut de trente pieds (10 mètres), d'un beau vert, très-rameux : tronc droit, d'un pied (3 décimètres) de diamètre sur dix ou douze (3 à 4 mètres) de hauteur : écorce brune, gercée, très-épaisse.

RAMEAUX alternes, étalés, cylindriques, nus inférieurement, très-feuillus, et légèrement anguleux à leur sommet.

FEUILLES alternes, oblongues, courtement pétiolées, larges d'un pouce (3 centimètres), longues de deux (5 centimètres), dentées en scie sur les bords, excepté dans leur tiers inférieur, où elles sont entières; d'un vert brillant en dessus, plus pâles en dessous; elles ont seulement la nervure principale couverte de poils.

PÉTIOLLES longs de trois ou quatre lignes (7 à 9 millimètres), sillonnés en dedans, convexes en dehors.

*Planche LIII.*

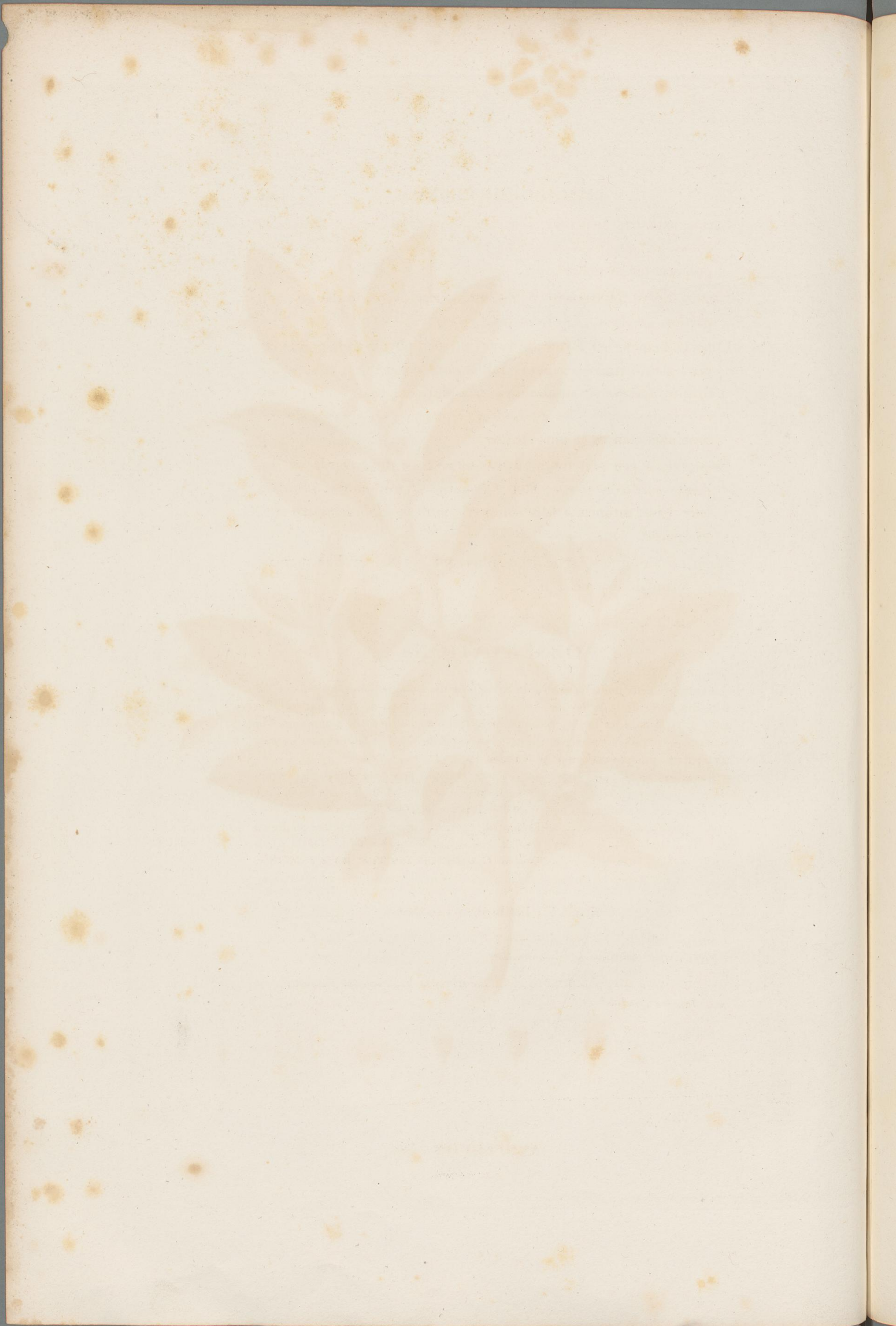


Turpin del.

Sellier sculp.

**SYMPLOCOS** cernua .

*De l'Imprimerie de Langlois*



FLEURS axillaires, penchées, solitaires, supportées par un pédoncule court, et munies à leur base de cinq ou six bractées ovales, pubescentes en dehors.

CALICE supère, légèrement pubescent, divisé à son limbe en cinq parties, persistant.

COROLLE blanche en forme de roue, un peu plus grande que le calice, glabre intérieurement, pubescente en dehors; tube cylindrique, très-court; limbe divisé en plusieurs parties, dont cinq extérieures ovales : les intérieures, à peu près au nombre de six, sont plus courtes et plus étroites.

ÉTAMINES : à peu près trente, attachées au tube de la corolle et disposées sur trois rangs : filets très-minces, très-courts, réunis à leur base, amincis à leur sommet : anthère globuleuse, jaune, très-petite.

PISTIL : ovaire infère : style droit, plus court que la corolle : stigmaté en forme de massue.

### OBSERVATIONS.

J'ai trouvé cette nouvelle espèce de *Symplocos* dans une petite excursion que j'ai faite des bords de la rivière des Amazones à la ville de Jaen de Bracamoros. Elle croît çà et là dans les forêts, accompagnant toujours des pieds de *Quinquina*. On la distingue par ses rameaux plus droits, plus rapprochés, par ses feuilles nombreuses, plus petites, presque coriaces et plus luisantes.

Les arbres les plus grands que j'aie observés, avoient à peu près trente pieds (10 mètres) de hauteur. Le temps ne m'a pas permis d'en examiner le bois; mais les Indiens qui m'accompagnoient m'ont assuré qu'il étoit pesant et très-dur.

Le *Symplocos cernua* croît à 300 toises (600 mètres) à peu près de hauteur au dessus du niveau de la mer. Il pourroit probablement passer en pleine terre dans la partie méridionale de la France et de l'Espagne. C'est un bel arbre d'un feuillage agréable, et sans doute il offriroit de grands avantages à ceux qui le cultiveroient avec succès.

### EXPLICATION DES FIGURES.

- Planche LIII. Fig. 1, une fleur ouverte.*  
*Fig. 2, calice sans fleur, muni de bractées.*  
*Fig. 3, idem, sans bractées.*  
*Fig. 4, fleur dont on a fendu le tube et écarté les côtés, pour montrer l'insertion et la disposition des étamines.*  
*Fig. 5, fleur vue de côté, pour faire voir le tube de la corolle.*  
*Fig. 6, pistil.*

---

## SYMPLOCOS SERRULATA.

Foliis ovato-oblongis, brevi-acuminatis, serrulatis, subtus pilosiusculis : pedunculis subtrifloris, brevissimis.

---

ARBOR biorgyalis. Rami alterni, teretes, glabri, juniores pubescentes. Folia alterna, brevi-petiolata, obovato-oblonga, acuminata, serrulata, subtus pilosiuscula, supra glabra. Flores albi, ut calyces et bracteæ, externe rufo-pilosi, pedunculati, pedunculis subtrifloris, brevissimis. Bracteæ quinque, ovatæ, acutæ. Calycis lacinia ovatæ. Petala sex ad novem, basi in tubo vix cohærentia. Staminum filamenta numerosissima, quadriplici serie disposita. Stigma subpeltatum, subquinquefidum.

---

Habitat in sylvis prope Popayan.

---

ARBRE haut de douze à quinze pieds (4 à 5 mètres), peu rameux : tronc cylindrique, de quatre pouces (1 décimètre) de diamètre, recouvert d'une écorce lisse, grisâtre.

RAMEAUX alternes, rapprochés, cylindriques, glabres inférieurement, couverts au sommet de poils roussâtres.

FEUILLES alternes, membraneuses, longues de trois ou quatre pouces (8 à 10 centimètres) sur un et demi (3 centimètres) de large à peu près, très-rapprochées les unes des autres; oblongues, plus étroites vers leur extrémité inférieure et arrondies, plus larges vers leur sommet et terminées en pointe; marquées sur les bords de petites dentelures qui sont à une distance égale les unes des autres; glabres et d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous,

*Planche LIV.*

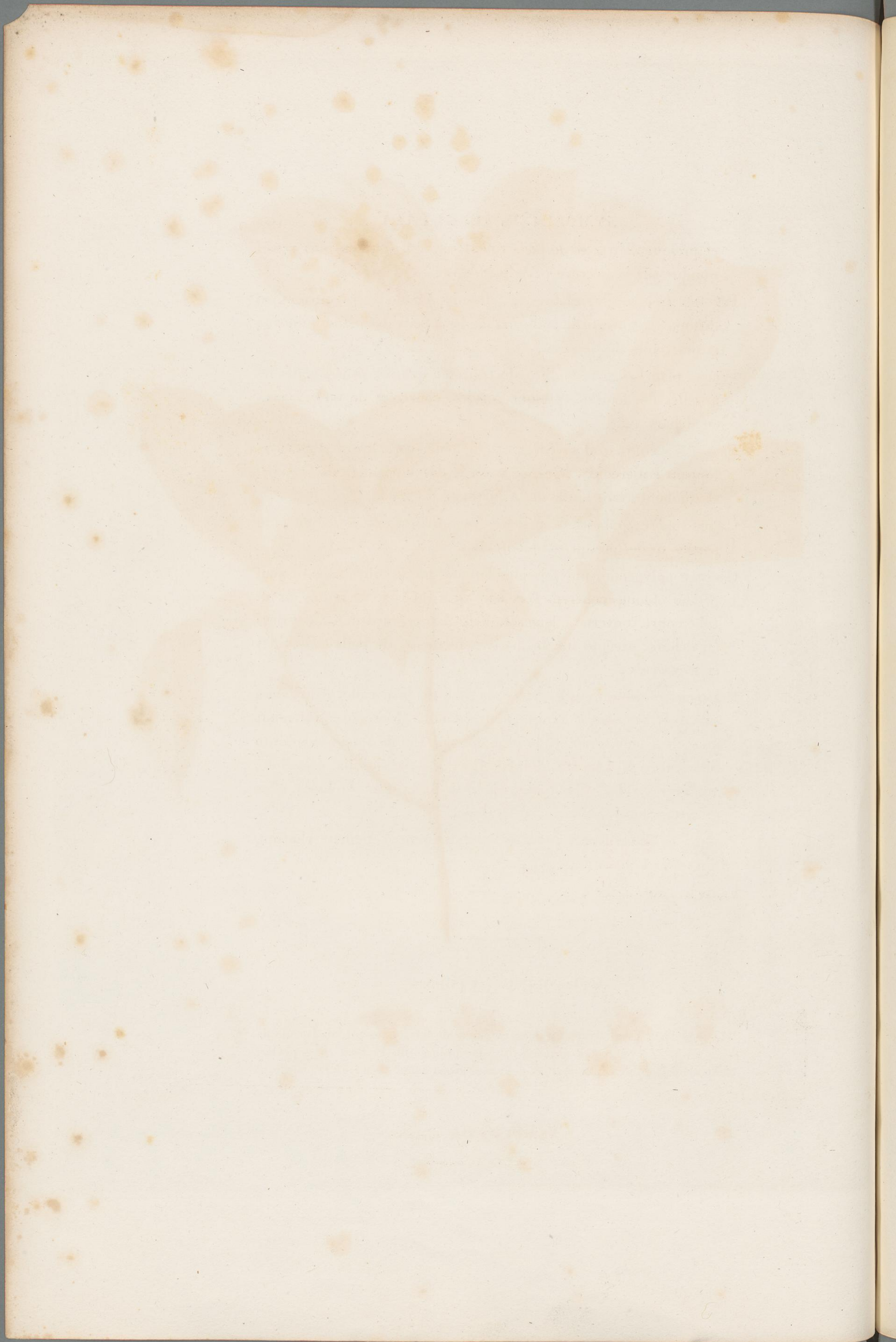


Poiteau del.

Sellier sculp.

**SYMPLOCOS** serrulata

*De l'Imprimerie de Langlois.*



et presque couvertes de poils roussâtres, qui sont en plus grand nombre sur la nervure principale et ses ramifications.

PÉTIOLÉS très-courts, glabres et sillonnés en dedans, convexes en dehors, et couverts de poils semblables à ceux des jeunes rameaux et des veines des feuilles.

FLEURS blanches, au nombre de trois ou quatre, situées dans les aisselles des feuilles, presque sessiles, couvertes de poils soyeux en dehors.

BRACTÉES : cinq, ovales, couvertes de poils roussâtres; elles enveloppent entièrement le calice avant le développement de la fleur, et tombent avant la fin de la maturité du fruit.

CALICE supère, pubescent en dehors, et divisé à son limbe en cinq parties ovales presque égales entr'elles.

COROLLE polypétale, une fois plus longue que le calice : six ou neuf pétales oblongs cohérens vers leur tiers inférieur et réunis en un tube court, ouverts à leur sommet, glabres en dedans, couverts en dehors, excepté sur les bords seulement, de poils très-courts et très-serrés.

ÉTAMINES très-nombreuses, fixées au tube de la corolle, distribuées sur trois ou quatre rangs : filets blancs, glabres, sensiblement amincis à leur sommet, le plus souvent réunis à leur extrémité inférieure, et formant des faisceaux de six ou dix étamines : anthères ovales, d'un beau jaune, fixées par la base; elles s'ouvrent sur les côtés en deux loges.

PISTIL : ovaire infère : style droit, pubescent : stigmate charnu, légèrement divisé en cinq parties.

FRUIT .... non observé.

---

### OBSERVATIONS.

Le *Symplocos serrulata* ne s'est offert qu'une seule fois à nous près de la ville de Popayan; il croît en petite quantité dans le voisinage du *Freziera chrysophylla*, décrit à la page 27 de cet ouvrage, et dont nous avons donné la figure à la planche 7.

Cette nouvelle espèce de *Symplocos* n'atteint guère que quinze pieds (5 mètres) de hauteur; elle est remarquable par ses fleurs blanches couvertes en dehors de poils soyeux, et par ses feuilles membraneuses. Nous l'avons trouvée en fleur vers la fin de décembre.

## EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LIV. Fig. 1, une fleur entière vue par-devant.

Fig. 2, idem, vue par derrière.

Fig. 3, un calice, avec le pistil et deux bractées détachées.

Fig. 4, une corolle vue de côté, pour montrer la manière dont les pétales se réunissent à leur extrémité inférieure.

Fig. 5, une fleur fendue longitudinalement et étalée, pour faire voir l'insertion et la disposition des étamines.

Fig. 6, une étamine grossie, pour montrer d'une manière bien sensible comment le filet est aminci à son extrémité supérieure.

Fig. 7, pistil.

---

**SYMPLOCOS RUFESCENS.**

Foliis oblongis, acuminatis, basi obtusis, angustioribus, integerrimis, vel subrepando-denticulatis, subtus ramisque fulvo-pilosis; pedunculis ramosis.

---

ARBOR excelsa. Rami alterni, teretes, glabri, juniores pilis rufis tecti. Folia alterna, brevissime petiolata, oblonga, acuminata, integerrima, interdum tamen subrepando-denticulata, basi obtusa angustiora, subtus pilosa, supra glabra. Flores axillares, brevissime pedunculati, albi, pedunculis ramosis subtrifloris. Calyces, bractæ et corollæ externe sericeo-tomentosi, rufiduli. Corolla hepta- seu octopetala, petalis obtusis, basi in tubum cohærentibus, interne glabris. Stamina subtriplici serie disposita. Stigma clavatum, drupa uncialis, nuce quadriloculari.

---

Habitat in monte Quindiu.

Planche LV.



Turpin del.

Sellier sculp.

SYMPLOCOS rufescens.

De l'Imprimerie de Langlois.



ARBRE haut de cinquante à soixante pieds (15 à 20 mètres) et davantage, très-touffu, très-rameux; tronc droit, cylindrique, d'un pied et demi (5 décimètres) de diamètre; bois jaunâtre, pesant, très-dur; écorces brunes, épaisses, inégalement rugueuses.

RAMEAUX alternes, cylindriques, glabres inférieurement, couverts de poils roussâtres vers leur extrémité supérieure.

FEUILLES alternes, rapprochées, longues de cinq pouces (13 centimètres), presque sessiles, oblongues, membraneuses, légèrement rétrécies vers leur extrémité inférieure et arrondies, terminées au sommet par une longue pointe; vertes et glabres en dessus, couvertes en dessous de poils roussâtres; le plus souvent entières, quelquefois marquées de dents obtuses peu profondes et éloignées les unes des autres.

PÉTIOLLES très-courts, convexes, pubescens en dehors, glabres et sillonnés intérieurement.

FLEURS blanches, solitaires ou réunies au nombre de trois sur un pédoncule rameux, situé dans l'aisselle des feuilles.

BRACTÉES : quatre ou cinq, ovales, couvertes extérieurement d'un duvet roussâtre; elles embrassent la base du calice, et tombent presque en même temps que la fleur.

CALICE supère, partagé à son limbe en cinq dents ovales; glabre intérieurement, et couvert en dehors d'un duvet semblable à celui des bractées.

COROLLE polypétale, une fois plus longue que le calice, glabre en dedans, pubescente en dehors : sept ou huit pétales oblongs, étroitement unis les uns aux autres dans leurs deux tiers inférieurs, et formant, par cette disposition, un tube cylindrique; libres et presque droits dans le tiers supérieur.

ÉTAMINES nombreuses, plus courtes que la corolle, fixées au milieu du tube, disposées sur trois rangs : filets blancs, terminés en pointe à leur sommet et réunis à leur base : anthère sphérique, d'un beau jaune.

PISTIL : ovaire infère : style droit, couvert de poils dans sa moitié

inférieure : stigmate en forme de massue, excavé au sommet, et rempli d'une humeur visqueuse, blanche, transparente.

FRUIT : drupe longue d'un pouce (3 centimètres), peu charnue, renfermant un seul noyau d'une consistance très-dure, divisé intérieurement en quatre loges, qui contiennent chacune une graine.

---

### OBSERVATIONS.

Le *Symplocos rufescens* est un arbre qui s'élève à plus de cinquante pieds (15 mètres); nous l'avons trouvé une seule fois dans la montagne de Quindiu, où il étoit en fleur et en fruit vers la fin du mois de septembre.

Il est à regretter que cet arbre ne puisse pas être introduit en France; son bois, qui est d'un jaune clair, de consistance dure, et qui prend un beau poli, deviendrait très-utile entre les mains de nos marchands de meubles.

### EXPLICATION DES FIGURES.

- Planche LV. Fig. 1, une fleur entière.*  
*Fig. 2, calice muni de ses bractées.*  
*Fig. 3, une fleur fendue longitudinalement et étalée, pour montrer l'insertion et la disposition des étamines.*  
*Fig. 4, pistil.*  
*Fig. 5, section verticale d'un ovaire.*  
*Fig. 6, fruit dont on a enlevé la moitié supérieure de la partie charnue, pour laisser voir la forme du noyau.*  
*Fig. 7, section horizontale d'un fruit, faisant voir les quatre loges.*  
*Fig. 8, une graine.*

---

Des cinq espèces de *Symplocos* que je viens de décrire, et dont j'ai donné la figure, quatre sont nouvelles; il en reste encore quatre, dont je vais seulement donner la description.

---

## SYMPLOCOS TOMENTOSA.

Foliis obovato-oblongis, serratis, acuminatis, subtus tomentosis; pedunculis axillaribus, multifloris.

---

ARBOR vasta. Rami alterni, teretes, glabri, juniores sulcati, strigoso-pilosi, rufiduli. Folia alterna, ovato-oblonga, acuminata, serrata, subtus rufo-tomentosa, supra glabra, nitida. Flores albi, quatuor ad septem in eodem pedunculo axillari, externe tomentoso-villosi. Petala decem, oblonga, obtusa, basi in tubo cohærentia. Stamina triplici serie disposita. Stigma capitatum, subquinquefidum.

---

Habitat in Nova Granata prope Ybague.

---

## SYMPLOCOS NUDA.

Foliis ovato-oblongis, a medio ad apicem serrulatis, basi integris, glaberrimis.

---

ARBOR glaberrima. Rami alterni, teretes. Folia alterna, obovato-oblonga, obtusa, basi cuneata, integerrima, apice serrulata. Petioli semi-pollicares, interne sulcati. Flores axillares, solitarii, subsessiles, bracteati. Drupa pollicaris, nuce triloculari.

---

Habitat in Loxæ sylvis.

---

## SYMPLOCOS LIMONCILLO.

Foliis oblongis, integris subserratisve, utrinque acutis, nitidis; pedunculis axillaribus, racemosis.

---

ARBOR excelsa, glaberrima. Folia alterna, petiolata, oblonga, integra vel subserrata, utrinque acuta, nitida; petioli semi-pollicares, interne plani. Pedunculi axillares, ramosi, multiflori. Drupa pollicaris, glauca, nucleo tri- vel quadriloculari.

---

Habitat in sylvis imperii Mexicani prope Xalapam.

---

## SYMPLOCOS MUCRONATA.

Foliis oblongis, denticulatis, mucronatis, glaberrimis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis.

---

ARBOR biorgyalis, glaberrima. Folia alterna, brevi-petiolata, oblonga, æqualiter denticulata, apice mucronata, versus basim integerrima, coriacea. Pedunculi bi- vel trilineares, axillares, solitarii, uniflori.

---

Habitat in Nova Granata.

---

Hanc speciem a celeberrimo Mutis accepimus.

---

Il résulte de ce travail, que le genre *Symplocos* renferme aujourd'hui quatorze espèces, dont sept ont été découvertes par M. de Humboldt et moi. Je vais ici faire l'énumération de toutes les espèces de ce genre, et y ajouter les synonymies principales.

1. SYMPLOCOS MARTINICENSIS, *Willd.*, Spec. pl., T. III, p. 1435. *L'Hérit.*, Act. Soc. Linn. Lond., T. I, p. 175. *Swartz*, Obs., p. 293, tab. 7, fig. 1. *Pers.*, Syn. plant., T. II, p. 74.
2. SYMPLOCOS CIPONIMA, *Willd.*, Spec. plant., T. III, p. 1435. *L'Hérit.*, Act. Soc. Linn. Lond., T. I, p. 175. CIPONIMA GUYANENSIS, *Aubl.*, Guy., T. I, p. 567, tab. 226. *Pers.*, Syn., plant. T. II, p. 74.
3. SYMPLOCOS ARECHEA, *Willd.*, Spec. plant., T. III, p. 1435. *L'Hérit.*, Act. Soc. Linn. Lond., T. I, p. 176. *Pers.*, Syn. plant., T. II, p. 74.
4. SYMPLOCOS OCTOPETALA, *Willd.*, Spec. plant., T. III, p. 1436. *Swartz*, Prodr., p. 109. *Pers.*, Syn. plant., T. II, 74.
5. SYMPLOCOS TINCTORIA, *Willd.*, Spec. plant., T. III, p. 1436. *L'Hérit.*, Act. Soc. Linn. Lond., T. I, p. 176. HOPEA TINCTORIA, *Mant.*, p. 105. ARBOR LAURI FOLIO, floribus ex foliorum alis, *Catesb.*, Car., T. I, p. 54, tab. 54, Mala. HOPEA TINCTORIA. *Pers.*, Syn. plant., T. II, p. 72.
6. SYMPLOCOS ALSTONIA, *Humboldt et Bonpland*, Plant. Éq., pag. 160, tab. 51. *Willd.*, Spec. plant., T. III, pag. 1436. *L'Hérit.*, Act. Soc. Linn. Lond., T. I, p. 176. ALSTONIA THEEFORMIS, *Linn.*, Suppl., p. 264. SYMPLOCOS ALSTONIA, *Pers.*, Syn. plant., T. II, p. 74.
7. SYMPLOCOS COCCINEA, n. spec.
8. SYMPLOCOS CERNUA, n. spec.
9. SYMPLOCOS SERRULATA, n. spec.
10. SYMPLOCOS RUFESCENS, n. spec.
11. SYMPLOCOS TOMENTOSA, n. spec.
12. SYMPLOCOS NUDA, n. spec.
13. SYMPLOCOS LIMONCILLO, n. spec.
14. SYMPLOCOS MUCRONATA, n. spec.

# THOUINIA.

OCTANDRIA MONOGYNIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, SAPINDI. *JUSS.*

## CHARACTER GENERICUS.

**HABITUS.** FRUTICES arboresve. Rami alterni, teretes. Folia alterna, simplicia, ternata, sive etiam abrupte pinnata, integerrima aut dentata, glabra vel pubescentia. Flores nunc spicati, nunc racemosi, minuti, octandri, decandri; capsulæ tres alatae, divaricatae.

**FLORESCENTIA.** CALYX quadri- vel quinquepartitus, inferus.

**COROLLA :** petala quatuor aut quinque, intus medio villosa aut nuda.

**STAMINA** octo aut decem, disco hypogyno inserta : filamenta erecta nunc glabra, nunc basi villosa : antheræ biloculares, erectæ.

**PISTILLUM :** ovarium superum triquetrum : stylus unicus : stigma trifidum.

**PERICARPIUM :** capsulæ tres basi connatae, apice in alam excurrentes, divaricatae, non dehiscentes, monospermæ.

**SEMEN** lenticulare.

**INTEGUMENTUM** unicum, membranaceum.

**EMBRYO** incurvus.

**RADICULA** in lobos incurva, subulata.

---

## SPECIES.

### THOUINIA DECANDRA.

Foliis pinnatis; foliolis subsexjugis, lanceolatis, dentatis; floribus decandris.

---

ARBOR elegans, sedecim ad viginti pedes alta, ramosa, glaberrima.  
Rami alterni, teretes, divaricati, juniores reflexi, tenuissimi.

*Planche LVI.*

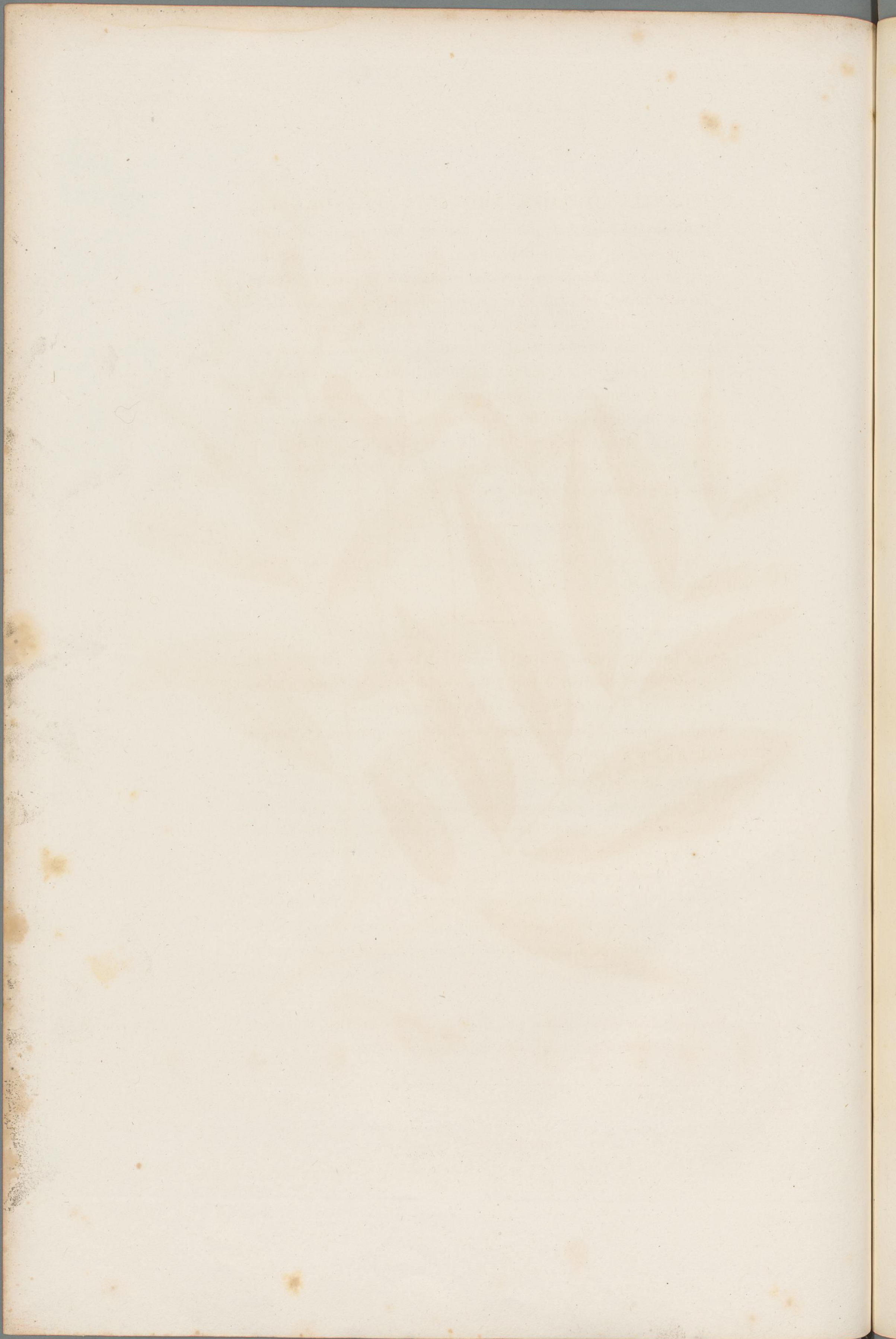


Turpin del.

Sellier sculp.

THOUINIA decandra.

De l'Imprimerie de Langlois.



PLANTES ÉQUINOX., THOUINIA DECANDRA. 199

Folia alterna, abrupte pinnata; foliolis subsexjugis, oppositis suboppositisve, angusto-lanceolatis, remote dentatis, breviter petiolatis, membranaceis. Petiolus communis et petioli partiales interne sulcati. Panicula laxa, terminalis; flores plerique abortientes, minuti, sparsi, sessiles aut pedicellati. Calyx quinquepartitus, laciniis lanceolatis. Corolla pentapetala, calyce vix longior; petalis ovatis, glabris. Stamina decem, disco hypogyno inserta: filamenta alba, glabra: antheræ biloculares, ovatae, erectæ. Pistillum: ovarium triquetrum, superum: stylus unicus, corolla et staminibus paululum longior: stigma trifidum. Pericarpium: capsulæ tres, in alam longam excurrentes, divaricatae, non dehiscentes, monospermæ.

---

Habitat in imperii Mexicani calidis, juxta Acapulco, ad littora maris Pacifici.

---

ARBRE haut de quinze à vingt pieds (4 à 6 mètres), divisé, à la moitié de sa hauteur à peu près, en plusieurs rameaux étalés, et couvert d'une écorce lisse d'un gris cendré.

RAMEAUX alternes, étalés, glabres, cylindriques, penchés et chargés de feuilles à leur extrémité.

FEUILLES alternes, pétiolées, longues de six à dix pouces (17 à 27 centimètres), ailées, sans impaire; quatre ou six folioles sur chaque rangée, tantôt opposées, tantôt alternes, sessiles ou pétiolées; longues de deux à trois pouces (6 à 8 centimètres) sur huit lignes (1 centimètre) de largeur; lancéolées, dentées en scie sur les bords, glabres, membraneuses et d'un vert tendre.

PÉTIOLE commun, légèrement charnu vers sa base, convexe en dehors, sillonné en dedans. Pétioles partiels, longs de trois ou quatre lignes (8 à 9 millimètres), convexes en dehors, sillonnés en dedans.

PANICULE terminale un peu plus longue que les feuilles, composée de ramillets alternes, alongés, parsemés de fleurs.

FLEURS très-petites, très-nombreuses, d'un blanc pâle, sessiles ou courtement pédonculées : un grand nombre avorte et tombe.

CALICE infère, constamment divisé, jusque vers sa base, en cinq folioles égales, lancéolées.

COROLLE un peu plus longue que le calice, composée de cinq pétales droits, oblongs, glabres.

ÉTAMINES : dix, de même longueur que la corolle, insérées sur un disque hypogyne : filets blancs, droits, glabres : anthères droites, ovales, fixées par leur base, composées de deux loges qui s'ouvrent longitudinalement sur les côtés : poussière d'un beau jaune.

PISTIL : ovaire supère, triangulaire : un seul style droit, plus long que la corolle et les étamines : stigmate partagé en trois.

FRUIT : trois capsules ovales non déhiscentes, renfermant chacune une seule graine, réunies par leur base, divergentes, et terminées par une longue aile membraneuse.

GRAINE lenticulaire, enveloppée d'une seule membrane, composée de deux cotylédons repliés sur eux-mêmes, obtus à une extrémité, aigus à l'autre, et d'une radicule terminée en pointe placée entre l'extrémité la plus étroite des deux cotylédons.

### OBSERVATIONS.

M. Poiteau a prouvé, dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle<sup>1</sup>, que les genres *Thouinia* établis par Thunberg et Smith, et adoptés par plusieurs auteurs, étoient des espèces de genres déjà connus<sup>2</sup>.

Désireux de perpétuer un nom aussi cher aux sciences, M. Poiteau s'est empressé de dédier un nouveau genre de plantes à M. Thouin. Le genre *Thouinia* de Poiteau appartient à la huitième classe du système sexuel et à l'ordre des Savoniers de la méthode naturelle. Le genre avec lequel il a le plus d'affinité est le *Toulicia* d'Aublet<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Vol. III, pag. 70.

<sup>2</sup> *Chionanthus zeylanica*, PERS., Synops. plant., T. I, p. 9. *Thouinia*, THUNB.

*Chionanthus ligustrina*, PERS., Synops. plant., T. I, p. 9. *Thouinia ligustrina*, SWARTZ, Prodr., p. 15.

*Linociera ligustrina*, WILLD., Spec. plant., T. I, p. 154.

*Endrachium Madagascariense*, PERS., Synops. plant., T. I, p. 176. *Humbertia Madagascariensis*, LAM., Illust., tab. 105. *Thouinia spectabilis*, WILLD., Spec. plant., T. I, p. 935.

<sup>3</sup> AUBLET, T. III, tab. 140

On trouve, dans les Annales du Muséum, trois espèces de ce nouveau genre; les deux premières ont été décrites et dessinées par M. Poiteau, la troisième par M. Turpin. La première est le *Thouinia simplicifolia*, décrit à la page 70 et figuré à la planche 7 du troisième volume; la seconde est le *Thouinia trifoliata*, décrit à la page 72 du même volume, et dont on trouve la figure à la planche 27 du tome cinquième; la troisième est le *Thouinia pinnata*, décrit à la page 401 et figurée à la planche 26 du cinquième volume. Ces trois espèces de *Thouinia* sont originaires des Antilles. La quatrième, que je viens de décrire sous le nom de *Thouinia decandra*, est originaire du royaume du Mexique. Nous l'avons trouvée dans les environs de la ville d'Acapulco, sur les bords de la mer du Sud, où elle croît avec des *Jacquinia*, des *Bauhinia*, des *Cæsalpinia*, des *Hymenæa* et un grand nombre d'autres belles plantes.

## EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LVI. Fig. 1, fleur entière.

Fig. 2, idem, dont on a enlevé les pétales et les étamines, pour montrer le style et le stigmate.

Fig. 3, idem, dont on a ôté les divisions du calice et la corolle, pour montrer les rapports de proportion entre les étamines et le style, et leur insertion au disque hypogyne.

Fig. 4, un pétale.

Fig. 5, pistil.

Fig. 6, une étamine.

Fig. 7, fruit dont on a coupé et enlevé la moitié supérieure d'une loge, pour faire voir qu'elle ne renferme qu'une seule graine.

Fig. 8, une graine hors de sa loge.

Fig. 9, idem, coupée horizontalement, pour faire voir la disposition de l'embryon.

Fig. 10, embryon dont on a écarté les cotylédons.

# CLADOSTYLES.

PENTANDRIA DIGYNIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, CONVULVULI. *Juss.*

## CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. Herba bipedalis, ab ipsa basi ramosa, foliosa. Folia alterna, lineari-lanceolata, utrinque acuta, strigoso-pilosa, sessilia, integerrima. Flores in panicula terminali dichotoma dispositi, pedicellati : pedicelli tenuissimi, uniflori, bractea subulata ad basim instructi.

FLORESCENTIA. CALYX pentaphyllus, foliolis lanceolatis, acutis, incumbentibus ; duobus exterioribus majoribus ; inferus persistens.

COROLLA rotato-campanulata, quinquefida, laciniis ovatis, obtusis, patentibus.

STAMINA quinque, infra medium corollæ inserta, haud exserta : antheræ biloculares, ovatae, erectae.

PISTILLUM : ovarium ovatum, superum ; styli duo, apice bifidi ; stigmata quatuor.

PERICARPIUM : capsula ovata, non dehiscens ; calyce persistente cincta, unilocularis, monosperma.

SEMEN (an abortu?) unicum, ovatum.

COTYLEDONES, foliacei, conduplicati.

RADICULA in lobos reflexa.

---

## SPECIES.

### CLADOSTYLES PANICULATA.

---

PLANTE annuelle, haute de deux pieds (6 décimètres), divisée dès sa base en plusieurs rameaux, garnie de feuilles entières.

*Planche LVII.*

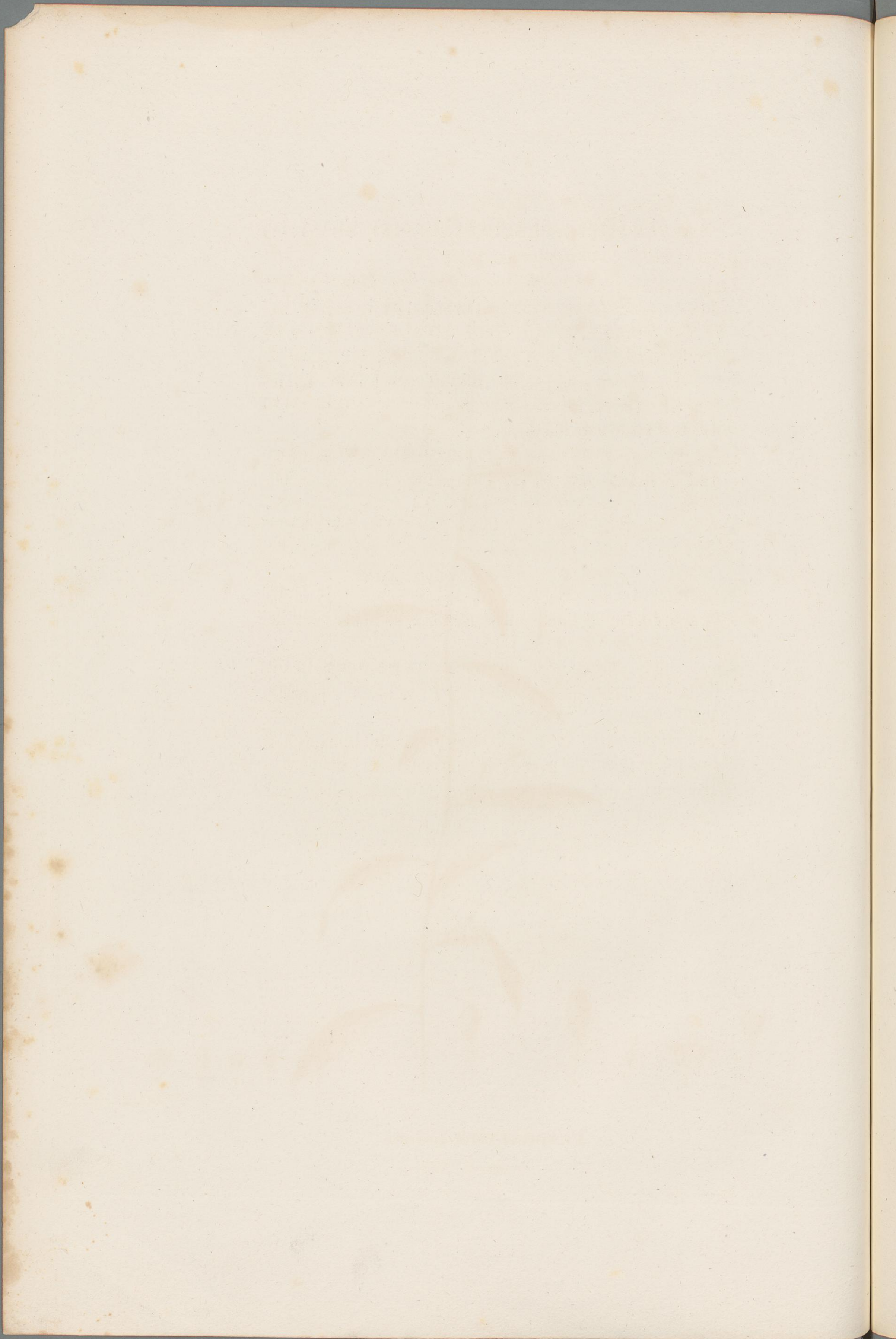


Turpin del.

Sellier sculp.

CLADOSTYLES paniculata.

De l'Imprimerie de Langlois.



PLANTES ÉQUIN., CLADOSTYLES PANICULATA. 203

RAMEAUX alternes, peu étalés, cylindriques.

FEUILLES alternes, étalées, sessiles, longues d'un pouce (3 centimètres) sur cinq à six lignes (12 millimètres) de largeur, lancéolées, également aiguës à la base et au sommet, munies sur l'un et l'autre côté de poils peu distincts à l'œil nu, et couchés.

FLEURS disposées en une panicule terminale, dichotome. Chaque fleur est supportée par un pédoncule grêle, muni à sa base et en dehors d'une bractée linéaire.

CALICE infère, persistant, composé de cinq folioles lancéolées, aiguës, dont deux extérieures un peu plus grandes que les trois intérieures.

COROLLE monopétale, presque campanulée, jaune, plus longue que le calice, divisée jusque vers son milieu en cinq parties ovales, obtuses.

ÉTAMINES : cinq, insérées un peu au dessous du milieu de la corolle, de même longueur qu'elle : filets blancs, cylindriques : anthères jaunes, droites, biloculaires.

PISTIL : ovaire supère, ovale ; deux styles un peu écartés l'un de l'autre, et fendus en deux dans toute leur moitié supérieure : quatre stigmates.

FRUIT : capsule ovale, uniloculaire, non déhiscente, entourée à sa base par le calice qui persiste, et renfermant une seule graine.

GRAINE ovale, composée de deux cotylédons foliacés repliés longitudinalement l'un sur l'autre : radicule terminée en pointe, repliée de bas en haut, et logée dans le repli que forment les cotylédons.

~~~~~  
OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire, et qui m'a déterminé à établir un nouveau genre sous le nom de *Cladostyles*, appartient à l'ordre des Liserons; elle a de très-grands rapports

---

\* Style fourchu. On a encore peu employé cette terminaison dans les noms de genres; mais elle est reçue par les botanistes, et tout récemment encore M. de Jussieu vient d'établir le genre *Gymnostyles* dans le quatrième volume (p. 262, tab. 61, fig. 1) des *Annales du Muséum*.

204 PLANTES ÉQUIN., CLADOSTYLES PANICULATA.

avec plusieurs espèces du genre *Evolvulus*, dont elle diffère cependant par le calice, le nombre des styles, celui des graines, et par le fruit qui ne présente aucune trace de déhiscence.

Ce nouveau genre est originaire de l'Amérique méridionale; nous l'avons trouvé en fleur et en fruit dans le mois d'avril, à Turbaco, près de Carthagène des Indes. Lorsque je décrivis cette plante dans son pays natal, je la rapprochai des *Cressa* et des *Evolvulus*; mais un examen plus approfondi me la fait aujourd'hui regarder comme plus voisine de ces derniers, et je ne me suis déterminé à l'en séparer entièrement, que parce que plusieurs des genres qui composent la section des *Liserons* polystyles sont peu marqués. Il est à désirer que nous connoissions bientôt un plus grand nombre des plantes de ce groupe, afin de pouvoir assigner à chaque genre des caractères bien tranchés, et à l'aide desquels nous puissions rapporter chaque espèce à son genre.

Il est curieux d'observer que sur un très-grand nombre de fruits du *Cladostyles* que j'ai ouverts, il n'y avoit qu'une seule graine, quoique toutes les fleurs m'aient offert deux styles. L'existence de deux styles et de quatre stigmates annonce deux ou quatre graines. Il me semble probable que le *Cladostyles* doit avoir deux graines seulement, mais dont l'une avorte constamment.

EXPLICATION DES FIGURES.

*Planche LVII. Fig. 1, calice.*

*Fig. 2, une fleur ouverte longitudinalement et dont on a étalé les bords, pour faire voir l'insertion des étamines.*

*Fig. 3, pistil.*

*Fig. 4, fruit dont la base est entourée par le calice qui persiste.*

*Fig. 5, idem, dont on a enlevé le calice et la moitié supérieure de la capsule, pour montrer la graine.*

*Fig. 6, une graine hors de sa capsule.*

*Fig. 7, idem, coupée horizontalement, pour faire voir le rapport de position entre les cotylédons et la radicule.*

*Fig. 8, graine vue de côté, dont on a un peu écarté les cotylédons et la radicule.*

*Fig. 9, idem, dont on a enlevé la moitié supérieure des cotylédons, pour faire voir comme ils sont repliés l'un sur l'autre.*





Turpin del.

Sellier sculp.

VINTERA granatensis.

De l'Imprimerie de Langlois.

# WINTERA.

POLYANDRIA POLYGYNIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, MAGNOLIÆ. *JUSS.*

## CHARACTER GENERICUS.

CALYX triphyllus, foliolis ovatis, caducis, inferus.

COROLLA longitudine calycis, polypetala : petala circiter duodecim, ovata, duplici serie disposita, interiora, angustiora.

STAMINA numerosa, disco hypogyno inserta : filamenta apice crassiora, brevissima : antheræ didymæ, loculis oblongis summo tantum cohærentibus, filamentorum apici adnatis.

PISTILLA : ovaria quatuor ad octo, disco hypogyno imposita : styli nulli : stigmata simplicia, sub apice ovarii punctiformia, acuta.

FRUCTUS : baccæ quatuor ad octo, stigmate persistente, umbilicatæ, hinc angulatæ, inde convexæ, uniloculares, polyspermæ.

SEMINA quatuor ad duodecim, duplici serie disposita, ovato-reniformia, nitida.

INTEGUMENTUM seminis unicum, atrum, corneum; semen conforme.

COTYLEDONES ovato-reniformes, hinc planæ, inde convexæ, subcartilagineæ.

RADICULA ovata, obtusa, recta, intra basim cotyledonum locata.

---

## SPECIES.

### WINTERA GRANATENSIS.

Foliis lanceolato-oblongis, utrinque acutis, subtus glaucis; pedunculis axillaribus, elongatis, trifidis.

---

Arbor triorgyalis et ultra, sempervirens. Rami alterni, teretes, elongati. Folia alterna, ad summitatem ramulorum approxi-

*Planche LVIII.*

mata, lanceolato-oblonga, utrinque acuta, supra nitida, subtus glauca, fere albida. Petioli semiunciales, interne canaliculati. Pedunculi axillares, solitarii, bini vel terni, longitudine fere foliorum, filiformes, supra medium trifidi, pedicellis triquetris, unifloris. Foliolis tribus calycinis, ovatis, obtusis, concavis, caducis, viridibus. Corolla longitudine calycis, alba, polypetala. Petalis circiter duodecim, ovatis, duplici serie dispositis, interioribus angustioribus. Stamina numerosa, disco hypogyno inserta, brevissima: filamenta alba, apice crassiora: antheræ didymæ, loculis oblongis, summo tantum cohærentibus, filamentorum apici adnatis, externis longitudinaliter dehiscentibus, polline flavo. Ovaria quatuor ad octo disco hypogyno imposita: styli nulli: stigma unicum, pro singulo ovario, laterale, acutum, brevissimum. Baccæ quatuor ad octo, stigmatate persistente, umbilicatæ, inde convexæ, hinc angulatæ, uniloculares, polyspermæ. Semina quatuor ad duodecim, duplici serie disposita, ovato-reniformia, nitida.

---

Habitat in Nova Granata.

---

**ARBRE** toujours vert, haut de dix-huit à vingt-quatre pieds (6 à 8 mètres), se divisant vers la moitié de sa hauteur en plusieurs rameaux tortueux et étalés.

**TRONC** droit, cylindrique, de dix pouces (27 centimètres) à peu près de diamètre, recouvert d'une écorce grisâtre, très-épaisse dans les vieux troncs, gercée en tous sens, d'une odeur forte, pénétrante, et d'un goût âcre et insupportable quand elle est fraîche.

**RAMEAUX** alternes, étalés, nus, cylindriques inférieurement, relevés vers leur sommet et munis de feuilles. L'écorce dont ils sont recouverts est d'un vert plus ou moins foncé; elle est plus aromatique et moins piquante que celle du tronc.

**FEUILLES** alternes, longues de quatre pouces (10 centimètres) sur un et un quart (3 centimètres) de large, lancéolées, oblongues,

presque sessiles, coriaces, terminées à la base et au sommet par une pointe un peu mousse, d'un vert clair et mêlé de blanc en dessous, glabres en dessus et d'un vert brillant.

**PÉTIOLLES** longs d'un demi-pouce (13 millimètres), convexes en dehors, creusés en gouttière en dedans, légèrement charnus.

**FLEURS** blanches, polypétales, supportées par des pédoncules axillaires.

**PÉDONCULE** : un, deux ou trois, situés dans les aisselles des feuilles et un peu moins longs qu'elles, divisés en trois jusqu'au milieu : chaque pédicelle est triangulaire et porte une seule fleur.

**CALICE** composé de trois folioles ovales, concaves, obtuses, d'un beau vert; elles tombent presque aussitôt après l'épanouissement de la fleur.

**COROLLE** blanche, polypétale, de même longueur que le calice : douze pétales disposés sur deux rangs, ovales, aigus; ceux qui forment la rangée intérieure sont constamment plus étroits, et conservent, en général, la même longueur que ceux qui forment la rangée extérieure.

**ÉTAMINES** nombreuses, beaucoup plus courtes que la corolle, insérées sur un disque hypogyne : filets blancs, charnus, amincis à leur base, plus épais à leur sommet, portant des anthères didymes, dont les loges sont cohérentes à leur sommet et écartées par en bas.

**PISTIL** : huit ovaires implantés sur un disque ovale, et dont plusieurs avortent constamment : pas de style. Chaque ovaire, en dedans de son sommet, porte un stigmate aigu très-petit.

**FRUIT** : en général, trois ou cinq baies ovales, d'un demi-pouce (13 millimètres) de longueur, uniloculaires, polyspermes, terminées inférieurement en pointe, tronquées au sommet, marquées du côté interne par le stigmate qui persiste, convexes en dehors, anguleuses en dedans.

**GRAINES** : de quatre à douze, disposées sur deux rangées, ovales, réniformes, de consistance assez dure, luisantes et d'un beau noir. Chaque graine est recouverte d'une seule membrane de

substance cornée, et composée de deux cotylédons qui logent la radicule entre leur extrémité inférieure.

### OBSERVATIONS.

Lorsque Mutis trouva en Amérique la plante dont je viens de donner la description, et à laquelle il donna le nom de *Drimys granatensis*, il pensa qu'elle pouvoit être la même que le *Drimys Winteri*<sup>1</sup>, qui croît au détroit de Magellan, d'où cette plante été apportée en Angleterre par le capitaine Winter en 1579.

Linné, qui reçut le *Drimys granatensis* de Mutis, le publia le premier à la page 269 de son supplément. Depuis ce temps, on a toujours regardé ces deux plantes comme distinctes; mais on a rapporté le genre *Drimys* au genre *Wintera* de Murray.

Nous avons apporté la plante de Mutis d'Amérique; je l'ai comparée avec celle de Winter, rapportée du détroit de Magellan par Commerson, et qui se trouve dans l'herbier général du Muséum d'histoire naturelle. Il résulte de cette comparaison que le *Wintera granatensis*<sup>2</sup> et le *Wintera aromatica*<sup>3</sup>, sont réellement deux plantes différentes.

M. de Lamarck est le premier qui ait assuré, à la page 330 du second volume de l'Encyclopédie<sup>4</sup>, que la plante de Santa-Fe et celle du détroit de Magellan étoient différentes. En rappelant ici les caractères donnés par M. de Lamarck, qui prouvent que le *Wintera granatensis* est différent du *Wintera aromatica*, j'en ajouterai quelques autres que M. de Humboldt et moi avons observés sur la plante vivante, et qu'il est facile de vérifier sur l'herbier.

Le *Wintera granatensis* est originaire du royaume de Santa-Fe de Bogota, dans l'Amérique méridionale; il croît spontanément à 1500 toises (3000 mètres) au dessus du niveau de la mer, dans un climat plus froid que chaud. Je ne doute pas que cette plante, dont les écorces ont les mêmes propriétés que l'écorce de Winter ou *Wintera aromatica*, ne puisse être cultivée avec succès dans le midi de la France, et devenir un jour une branche de commerce intéressante par ses propriétés médicales<sup>5</sup>.

Les principales différences qui se trouvent entre le *Wintera granatensis* et le *Wintera aromatica*, sont les suivantes: le premier paroît être un arbre plus grand; les branches semblent devenir plus allongées et chargées de feuilles moins rapprochées que dans le *Wintera aromatica*; les feuilles sont plus étroites, plus aiguës, d'un vert plus clair, et presque blanches en dessous; les pédoncules situés, comme ceux du *Wintera aromatica*, dans les aisselles des feuilles, sont constamment plus longs et généralement divisés en trois jusque dans leur milieu; le pédoncule commun est cylindrique, et les pédoncules partiels sont marqués de trois angles et ne portent jamais

<sup>1</sup> LINN. Supplementum, p. 269.

<sup>2</sup> WILLD. Spec. plant., T. II, p. 1239. — PERS. Synops., T. II, p. 84.

<sup>3</sup> WILLD., *id. id.* — PERS., *id. id.*

<sup>4</sup> Partie botanique.

<sup>5</sup> GEOFFROY, Mat. médic. ALIBERT, Nouveaux Elémens de Thérapeutique, T. II, p. 105 et suiv.

qu'une seule fleur. Dans le *Wintera aromatica*, les pédoncules sont plus courts, cylindriques, et ne sont jamais divisés.

Le calice paroît être le même dans l'une et l'autre plante; mais la corolle du *Wintera aromatica* n'a guère que six ou huit pétales, tandis que celle du *Wintera granatensis* paroît en avoir constamment douze et être plus grande. Le nombre des ovaires est aussi plus considérable dans cette dernière plante. Je suis loin de m'attacher à ces différences numériques et de proportion des parties, pour établir une différence réelle entre ces deux plantes; je m'arrête seulement à la forme des feuilles et à celle des pédoncules, qui offrent des caractères suffisans.

J'ai changé plus haut le caractère spécifique du *Wintera granatensis*; il ne me paroît pas moins nécessaire de changer aussi celui du *Wintera aromatica*. Voici celui que je propose, et à l'aide duquel il sera facile de distinguer ces deux espèces de plantes très-voisines :

## WINTERA AROMATICA.

Foliis oblongis, obtusis, subtus glaucis; pedunculis axillaribus, simplicibus.

M. Correa de Serra m'a montré un dessin d'une espèce nouvelle de ce genre qu'il a reçu du Brésil; elle vient de la montagne appelée Cerro de Frio, dans le gouvernement de Minas. Le nom seul de la montagne où croît cette nouvelle espèce de *Wintera* et le pays, indiquent que les espèces de ce genre se plaisent dans les lieux froids, qu'elles s'étendent depuis le détroit de Magellan jusqu'au Brésil, et que probablement il y a encore un grand nombre d'espèces à découvrir dans le vaste continent de l'Amérique. Je ne doute pas que le genre *Wintera* ne se trouve au Mexique, et peut-être aussi dans les Provinces-Unies de l'Amérique septentrionale.

## EXPLICATION DES FIGURES.

- Planche LVIII. Fig. 1, une fleur entière vue par-devant.*  
*Fig. 2, idem, vue par derrière.*  
*Fig. 3, pistil.*  
*Fig. 4, idem, dans un état un peu plus avancé, pour faire voir l'insertion des ovaires sur le disque hypogyne et leur disposition.*  
*Fig. 5, une étamine.*  
*Fig. 6, une seule baie tenant à son disque.*  
*Fig. 7, idem, coupée transversalement, et montrant les graines disposées sur deux rangées.*  
*Fig. 8, une baie coupée verticalement et montrant une seule rangée de graines.*  
*Fig. 9, une graine entière.*  
*Fig. 10, idem, coupée verticalement, pour montrer la forme et la position de la radicule*

# BRUNELLIA.

DECANDRIA MONOGYNIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, NOVUS ORDO INTER TEREBINTHACEOS  
ET RHAMNOS ? *Juss.*

## CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. Caulis arboreus. Rami oppositi ternive : folia opposita aut terna , simplicia seu pinnata. Pedunculi axillares, varie multiflori.

FLORESCENTIA. CALYX quadri- vel quinquepartitus ; laciniis ovatis, acutis, erectis, inferus, persistens, raro pluripartitus.

COROLLA nulla.

DISCUS crassus, ovaria cingens.

STAMINA duplici laciniarum calycis numero, ad ambitum disci aut in ipsomet inserta : filamenta basi villosa : antheræ erectæ, biloculares.

PISTILLA quatuor aut quinque, rarius septem : ovaria ovata : styli totidem subulati : stigmata acuta.

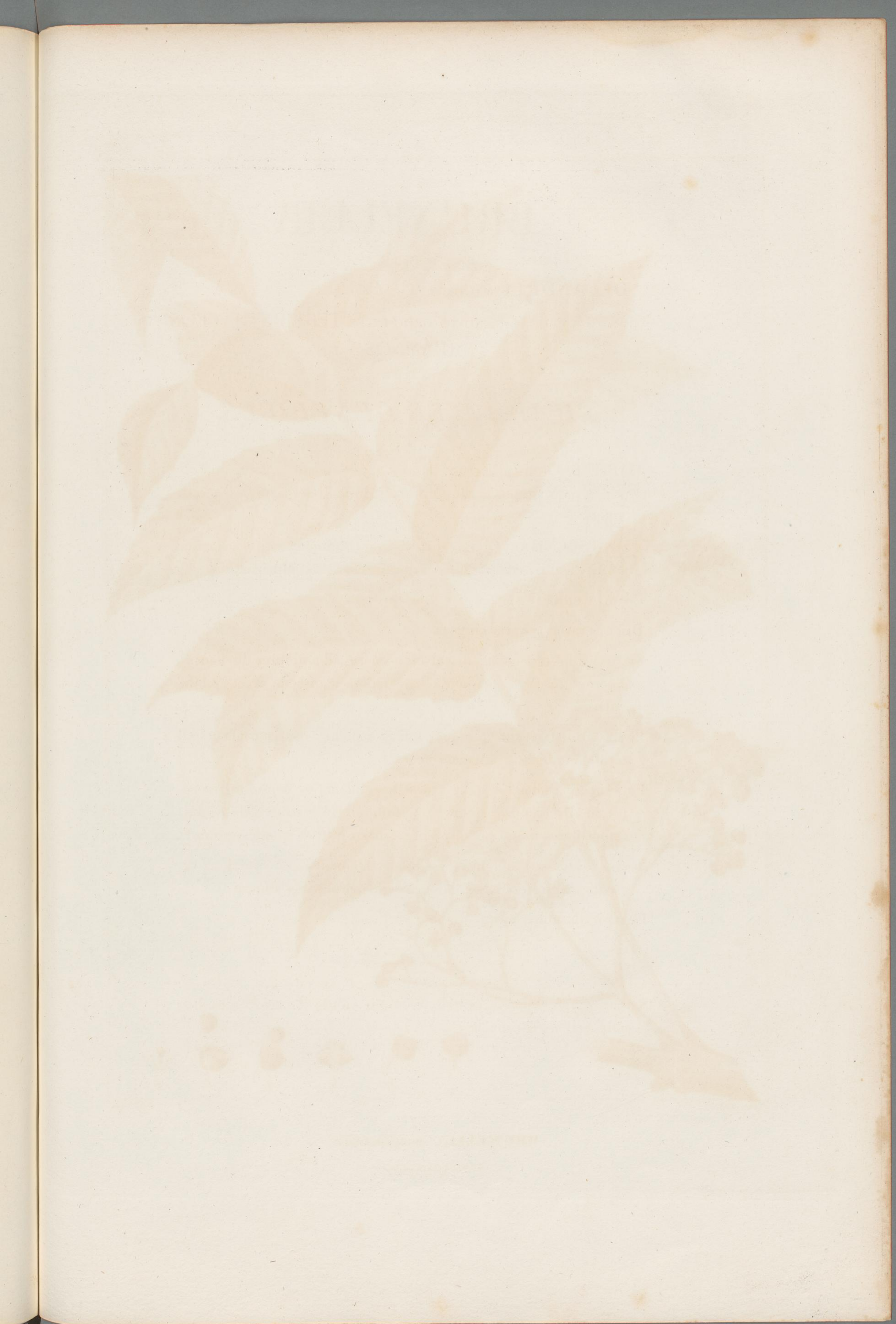
FRUCTUS : capsulæ tot quot ovaria fœcundata, ex communi receptaculo divergentes, sutura longitudinali introrsum dehiscentes, uniloculares, mono- aut dispermæ ; pariete interna sponte separabili.

SEMINA ovata seu oblonga, mediante filamento, ab hilo longitudinali sponte secedente, ad suturam dehiscentiæ adnexa.

EMBRYO albumine crasso, carnosio inclusus.

---

Species omnes hujusce generis hucusque notæ, Americæ meridionalis et Peruviae incolæ.





Poiteau del.

Sellier sculp.

BRUNELLIA comocladifolia.

De l'Imprimerie de Langlois.

*SPECIES.*

**BRUNELLIA** COMOCLADIFOLIA.

Foliis impari-pinnatis, foliolis multijugis, oblongis, spinoso-serratis, subtus tomentosus.

---

ARBOR triorgyalis, ramosissima. Rami oppositi, teretes, ad nodos compressi; juniores tomento rufo induti. Folia opposita, impari-pinnata, foliolis septem- aut undecimjugis, sessilibus, oblongis, remotiuscule spinoso-serratis, basi subcordatis, apice acuminatis, subtus tomento rufidulis, supra glabris. Petiolus communis tomentosus, subpedalis, teres, basi incrassatus, interne tenui sulco notatus. Paniculæ axillares, foliis multoties breviores, subdichotome decompositæ, laxæ; flores minuti. Calyx quadripartitus, externe pubescens, laciniis ovalibus. Corolla, stamina et pistillum a nobis non visa. Capsulæ quatuor, stellatim positæ, ovatæ, elasticæ, a basi ad apicem introrsum dehiscentes, monospermæ; pariete interna cartilaginea, sponte solubili: semen compresso-globosum, nitidum, ad suturam dehiscentiæ adnexum.

---

Habitat in Peruviae Andibus juxta Popayan.

---

ARBRE haut de dix-huit pieds (6 mètres) à-peu-près, d'une grosseur médiocre, et couvert d'une écorce grisâtre, presque lisse.

RAMEAUX opposés, peu étalés, cylindriques, feuillus à leur extrémité supérieure, comprimés vers chaque nœud, recouverts d'un duvet tomenteux et roussâtre.

FEUILLES opposées, ailées avec impair: sept à onze paires de folioles

*Planche LIX.*

sessiles, oblongues, marquées sur les bords de dents éloignées, et terminées par une pointe molle; légèrement échancrées en cœur vers la base, terminées en pointe au sommet; glabres et vertes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux et roussâtre.

PÉTIOLE commun, long d'un pied (3 décimètres), cylindrique, tomenteux, marqué intérieurement d'un très-léger canal.

PANICULE axillaire, beaucoup moins longue que les feuilles, composée de ramillets qui se subdivisent presque constamment en deux.

FLEURS nombreuses, pubescentes en dehors.

CALICE infère, d'une seule pièce, divisé jusque vers sa base en quatre folioles ovales, persistant.

Pas de corolle.

FRUIT : quatre capsules rapprochées par leur base, divergentes par le sommet, ovales, couvertes de poils roussâtres en dehors, marquées intérieurement d'une suture longitudinale qui indique le lieu de la déhiscence, uniloculaires, et ne renfermant jamais qu'une seule graine. La paroi interne de chaque capsule est cartilagineuse, et se sépare d'elle-même de l'externe qui est membraneuse.

GRAINE ovale, comprimée, noire, brillante, attachée par le hil à la suture de la capsule.

HIL longitudinal, filiforme, qui se détache après la déhiscence des capsules, et soutient encore la graine.

### OBSERVATIONS.

Le genre *Brunellia*, dont nous décrivons ici quatre nouvelles espèces, a été établi par les auteurs de la Flore du Pérou<sup>1</sup>, qui nous en ont seulement fait connaître deux. M. le professeur Willdenow, dans sa nouvelle édition du *Species* de Linné,

<sup>1</sup> Prodrum. Floræ Peruv. et Chilens., p. 71, pl. 12.

et M. Persoon dans son *Synopsis plantarum*, font mention de ces deux espèces de Brunellia; ils les ont rangées dans la douzième classe du système sexuel, ainsi que MM. Ruiz et Pavon avoient indiqué leur place. Dans le caractère de ce genre donné par les auteurs de la Flore du Pérou, il est dit qu'il y a onze étamines; et dans les observations, ces mêmes auteurs rapportent qu'ils ont vu plusieurs fleurs avec dix, douze, treize et quatorze étamines. J'ai aussi trouvé une grande variété dans le nombre des étamines en général, mais ce nombre étoit toujours pair et double de celui des divisions du calice.

Dans l'espèce que je nomme *Comocladifolia*, parce que ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du *Comocladia dentata*<sup>1</sup>, j'ai vu constamment quatre capsules entourées d'un calice divisé jusque vers sa base en quatre folioles. Il ne m'a pas été possible d'observer les fleurs; mais il est probable qu'elles n'ont que huit étamines, d'après le nombre des divisions du calice.

Dans le *Brunellia tomentosa*, le nombre des divisions du calice, des étamines et celui des capsules varie beaucoup. On trouve peu de calices qui aient cinq divisions, la plupart en ont six, et quelques-uns sept; plusieurs ovaires avortent, et on ne voit le plus souvent que deux capsules.

Le *Brunellia ovalifolia* a généralement les calices divisés en cinq, dix étamines et cinq ovaires; j'ai cependant vu quelques fleurs avec huit étamines et un calice quadrifide.

Enfin dans le *Brunellia acutangula*, on trouve à-peu-près un nombre égal de fleurs, les unes avec huit étamines, et les autres avec dix. Le nombre le plus constant des ovaires est de quatre.

Dans le *Brunellia inermis* et le *Brunellia aculeata*<sup>2</sup>, le nombre des étamines semble varier de dix à quatorze; mais je doute que le nombre le plus constant soit de onze.

Je pense que le genre *Brunellia* est mieux placé dans la dixième classe du système sexuel; je le range près du *Cnestis*<sup>3</sup>, avec lequel il a de très-grands rapports. Ces deux genres indiquent l'existence d'une nouvelle famille qui fait le passage des Térébinthacées aux Rhamnoïdes. Cette famille diffère essentiellement de la première par la présence du périsperme qui manque dans toutes les Térébinthacées, et de la seconde par le nombre des étamines, qui est toujours double de celui des divisions du calice: dans les Rhamnoïdes, elles sont en nombre égal avec les divisions du calice.

Les six espèces de *Brunellia* connues jusqu'à ce jour, sont toutes arborescentes, originaires de l'Amérique méridionale et du Pérou; elles peuvent être divisées en deux sections; l'une comprendra les espèces dont les feuilles sont opposées et pinnées, l'autre celle dont les feuilles simples sont verticillées trois par trois.

## EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LIX. Fig. 1, fruit vu par-devant.

Fig. 2, idem, vu de côté et par derrière.

Fig. 3, idem, vu en dessus au moment où la déhiscence des capsules se fait.

Fig. 4, une capsule séparée et à laquelle tient encore la graine par le style.

Fig. 5, idem, même figure disposée de manière à faire voir que la capsule n'a qu'une seule loge.

Fig. 6, paroi interne de la capsule.

<sup>1</sup> Willd. Spec. plant., T. I, p. 188. Pers. Synops. plant., T. I, p. 40.

<sup>2</sup> Systema vegetabilium Floræ Peruvianæ et Chilensis, T. I, p. 127.

<sup>3</sup> Juss. Gen. plant., p. 374.

---

**BRUNELLIA TOMENTOSA.**

Foliis ternis, ovali-oblongis, serratis, utrinque acutis, subtus reticulato-venosis, tomentosis.

---

ARBOR vigintiulnaris et ultra. Rami inferne teretes, glabri, superne obtuse triquetri, tomentosi, verrucis globosis conspersi. Folia terna quadri- ad sexpollicaria, serrata, petiolata, coriacea, utrinque acuta, subtus reticulato-venosa, supra omissis nervis glabra, nitida. Petioli pollicares, interne canaliculati. Racemi terminales, axillaresque, foliis breviores, solitarii, floribus passim congestis. Calyx quadri- ad septempartitus, tomentosus, laciniis ovatis, inferus, persistens. Corolla nulla. Discus crassus, pistilla cingens, pilosus. Stamina duodecim, disco imposita : filamenta basi villosa, erecta : antheræ erectæ, biloculares. Ovaria quatuor ad septem, ex quibus plures abortant : styli totidem, subulati. Capsulæ (ab ortu) sæpius duæ, divergentes, oblongo-ovatae, acuminatae, tomentosæ, uniloculares, dispermae. Semina oblonga, rugosa.

---

Habitat in frigidis (Paramo de Achupayas) juxta urbem Almaguer.

---

ARBRE haut de soixante pieds (20 mètres), très-rameux ; tronc droit, cylindrique, recouvert d'une écorce grisâtre, gercée en tout sens ; bois blanc, peu compact.

RAMEAUX inférieurs cylindriques, glabres ; les supérieurs marqués de trois angles plus ou moins aigus, parsemés de petits tubercules globuleux, et couverts, ainsi que la surface supérieure des feuilles, d'un duvet tomenteux et roussâtre.

*Planche LX.*



Turpin del.

Sellier sculp.

BRUNELLIA tomentosa.

De l'Imprimerie de Langlois.



**FEUILLES** coriaces, verticillées, trois par trois, et supportées par de courts pétioles, ovales, oblongues, de deux pouces (5 centimètres) de largeur sur quatre ou huit (1 à 2 décimètres) de longueur, dentées également, aiguës à la base et au sommet, glabres en dessus et d'un beau vert, marquées en dessous de veines saillantes, réticulées et couvertes d'un duvet tomenteux et rousâtre.

**PÉTIOLÉS** longs de neuf lignes (2 centimètres), tomenteux, convexes en dehors, creusés intérieurement d'un sillon assez profond.

**FLEURS** disposées en grappe.

**GRAPPE** axillaire, terminale, plus courte que les feuilles, et portant des fleurs presque sessiles.

**CALICE** infère, d'une seule pièce, tomenteux en dehors, divisé jusque vers sa base en quatre ou sept folioles ovales, aiguës, persistant.

Pas de corolle.

**DISQUE** charnu, déprimé, couvert de poils, formant anneau autour des pistils.

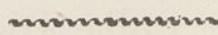
**ÉTAMINES** : huit à quatorze, le plus souvent dix, insérées sur le disque : filets droits, courts, garnis de poils dans leur moitié inférieure, nus dans la supérieure : anthères droites, ovales, s'ouvrant longitudinalement sur les côtés.

**PISTILS** : quatre ou sept ovaires, dont le plus grand nombre avorte; chacun d'eux est terminé par un style court : stigmate aigu.

**FRUIT** : rarement plus de deux capsules rapprochées par leur base, divergentes par leur sommet, ovales, aiguës, tomenteuses, composées de deux enveloppes distinctes; elles s'ouvrent intérieurement par une suture longitudinale, et renferment deux graines.

**GRAINES** oblongues, peu rugueuses, attachées sur le bord de la capsule. Chaque graine est composée de deux cotylédons et d'un embryon enveloppé dans un péricarpe charnu.

**HILE** longitudinal, filiforme, se détachant, selon sa longueur, au moment où la graine devient mûre, et la tenant suspendue hors de son enveloppe.



## OBSERVATIONS.

Le *Brunellia tomentosa* est un grand arbre très-touffu et d'un port agréable. Nous l'avons trouvé en fleur et en fruit dans le mois de septembre, près la ville de Almaguer, dans un lieu très-froid, appelé Paramo de los Achupayas. C'est un des plus grands arbres de l'Amérique parmi ceux qui viennent dans les régions froides. A lui seul il forme des forêts entières, riches en *Epidendrum* et autres *Gynandristes*.

## EXPLICATION DES FIGURES.

*Planche LX. Fig. 1, fleur entière.*

*Fig. 2, idem, dépourvue du calice, pour montrer l'insertion des étamines.*

*Fig. 3, idem, dont on a enlevé le calice et les étamines, pour faire voir la position des ovaires.*

*Fig. 4, étamines séparées des pistils.*

*Fig. 5, un calice composé de sept folioles.*

*Fig. 6, idem, composé de cinq.*

*Fig. 7, une fleur entière laissant voir les étamines.*

*Fig. 8, une capsule détachée, vue du côté de la déhiscence, et indiquant l'insertion des graines.*

*Fig. 9, une graine isolée à laquelle tient le hile, qui se sépare de lui-même lors de la maturité du fruit.*

*Fig. 10, coupe verticale d'une graine, montrant l'embryon renfermé dans le périsperme.*

*Fig. 12, embryon détaché.*

## BRUNELLIA OVALIFOLIA.

Foliis ternis, subrotundo-ovalibus, serratis, subtus minutissime pubescentibus; capitulis axillaribus, pedunculatis.

ARBOR quadriorgyalis et altior. Rami teretes, glabri. Folia ternovorticillata, subrotundo-ovalia, brevi-petiolata, rigide coriacea, supra glabra, nitida, subtus nervosa, minutissima pube inter nervos induta, serrata, serraturis remotis, obtusis, minute mucronatis. Petioli dimidio pollice breviores, glabri, interne canaliculati. Pedunculi axillares, elongati, foliis breviores, capitatum multiflori. Calyx quinquepartitus, laciniis lanceolatis, acuminatis, inferus, persistens. Corolla nulla. Discus crassus, pubens, ovaria

*Planche LXI.*

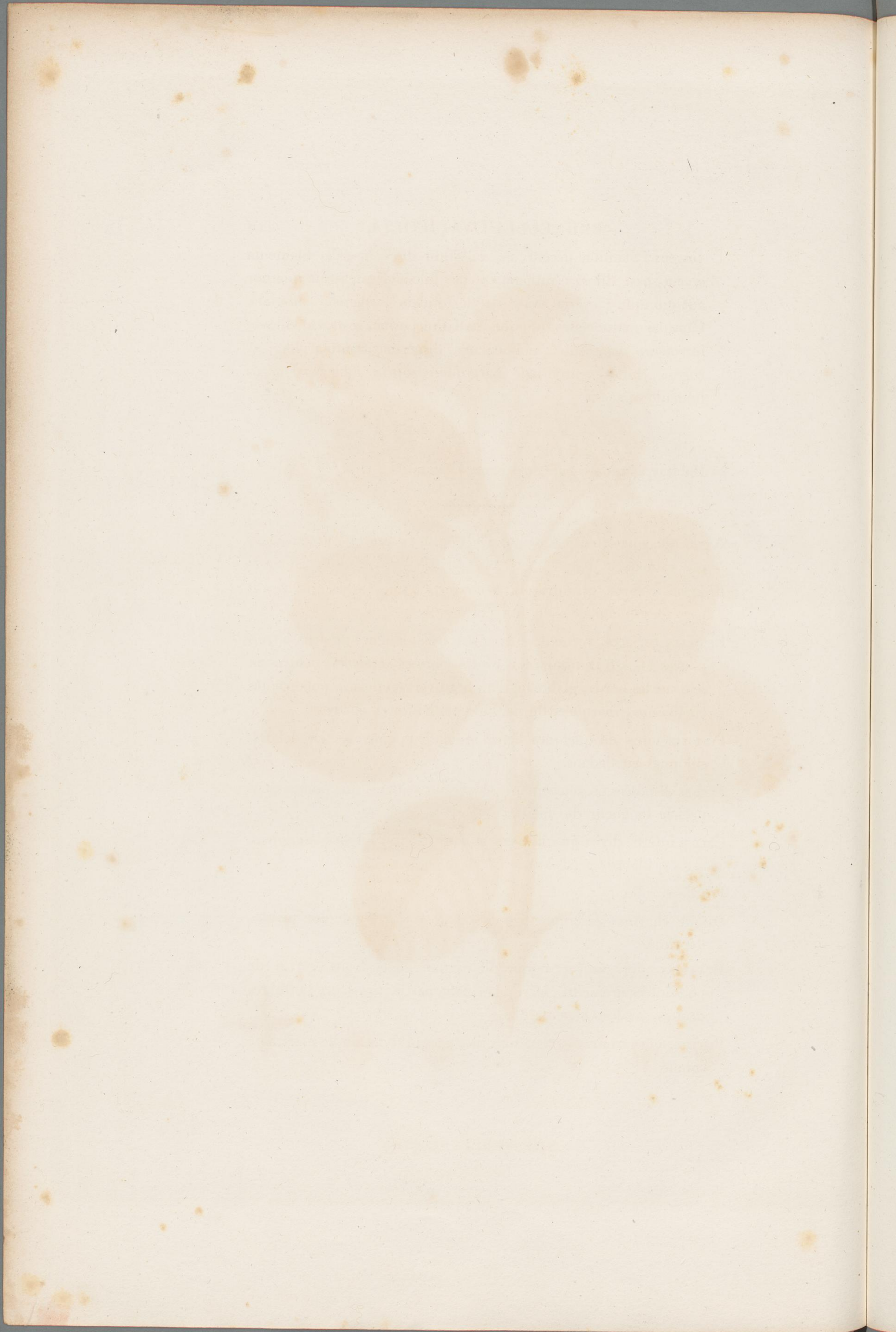


Turpin del.

Sellier sculp.

BRUNELLIA ovalifolia .

De l'Imprimerie de Langlois .



BRUNELLIA OVALIFOLIA.

217

cingens. Stamina decem, ad ambitum disci inserta; filamenta erecta, basi villosa: antheræ erectæ, biloculares. Pistilla quatuor aut quinque: ovaria ovata: styli totidem: stigmata subulata. Capsulæ quatuor sive quinque, stellatim positæ, rostratæ, villosæ, introrsum dehiscentes, uniloculares, dispermæ. Semina oblonga, rugosa, hilo longitudinali marginibus suturæ adfixa, demum funiculo appensa.

---

Habitat in monte Saraguru juxta Loxam.

---

ARBRE de vingt-quatre à trente pieds (8 à 10 mètres) de hauteur, peu rameux.

RAMEAUX glabres, cylindriques, recouverts d'une écorce grisâtre, et parsemés quelquefois de tubercules ovales.

FEUILLES coriaces, verticillées trois par trois, longues de deux à trois pouces (6 à 8 centimètres), ovales, obtuses, coriaces, dentées en scie sur les bords, glabres et d'un beau vert en dessus, pubescentes en dessous, marquées de nervures saillantes et glabres.

PÉTIQLES longs de quelques lignes seulement, convexes en dehors, sillonnés en dedans.

FLEURS disposées en tête sur un pédoncule axillaire qui égale à-peu-près la longueur des feuilles.

CALICE infère, divisé jusque vers sa base en cinq folioles lancéolées, aiguës; glabre, persistant.

Pas de corolle.

DISQUE charnu, légèrement pubescent, situé autour des pistils, déprimé.

ÉTAMINES: dix, situées autour du disque: filets droits, garnis de poils inférieurement, glabres dans leur partie supérieure: anthers droites, ovales, biloculaires.

PISTILS: cinq ovaires ovales, terminés par un style simple: stigmaté subulé.

FRUIT : quatre ou cinq capsules ovales, acuminées, pubescentes, rapprochées par leur base, divergentes par le sommet; elles s'ouvrent intérieurement depuis la base jusqu'au sommet, et renferment chacune deux graines.

GRAINES oblongues, rugueuses, fixées au bord de la capsule.

---

### OBSERVATIONS.

Le *Brunellia ovalifolia* est un arbre de moyenne taille, d'un aspect triste, peu rameux. Nous l'avons trouvé près la ville de Loxa au Pérou, où il croît avec des *Rhexia*, des *Acalipha* et des *Weinmannia* : il est remarquable par ses feuilles obtuses, très-coriaces, ses fleurs et ses fruits disposés en tête.

### EXPLICATION DES FIGURES.

*Planche LXI. Fig. 1, une fleur entière.*

*Fig. 2, un calice séparé de la fleur.*

*Fig. 3, une fleur dont on a enlevé le calice, pour faire voir la position des étamines et des pistils.*

*Fig. 4, étamines disposées autour du disque.*

*Fig. 5, pistils entourés du disque.*

*Fig. 6, capsules vues en dessus.*

---

## BRUNELLIA ACUTANGULA.

Foliis ternis, ovali-lanceolatis, leviter serratis, subtus pulverulento-pubentibus; ramis acute triquetris.

---

ARBOR excelsa. Rami eximie triquetri, pube peculiari rufidula, tomentoso-pulverulenti. Folia terno-verticillata, brevi-petiolata, oblonga, leviter serrata, utrinque acuta, subtus nervosa et subtilissime reticulato-venosa, supra glabra, nitida. Racemi terminales, axillaresve, solitarii, foliorum longitudine, multiflori. Calyx ovatus,

*Planche LXII.*



Turpin del.

Sellier sculp.

BRUNELLIA acutangula.

De l'imprimerie de Langlois.

THE HISTORY OF THE

... of the ...

... of the ...

... of the ...

... of the ...

quadri- seu quinquepartitus, externe pulverulentus, laciniis ovalibus, acutis, erectis, inferus, persistens. Corolla nulla. Discus crassus, ovaria cingens, viridis, depressus. Stamina sæpius octo, ad ambitum disci inserta : filamenta erecta, basi villosa : antheræ erectæ, biloculares. Ovaria quatuor aut quinque, ovata, villosissima : styli totidem filiformes : stigmata subulata. Capsulæ quatuor seu quinque, stellatim dispositæ, interne a basi ad apicem dehiscentes : semina ut in cæteris speciebus. Hanc speciem a celeberrimo Mutis accepimus.

---

Habitat in Nova Granata.

---

ARBRE élevé, très-rameux : tronc droit, cylindrique, de douze à quatorze pouces (4 décimètres) de diamètre, recouvert d'une écorce grisâtre presque lisse.

RAMEAUX cylindriques et nus dans leur extrémité inférieure, marqués dans la supérieure de trois angles bien prononcés, et couverts d'une pubescence pulvérulente fauve.

FEUILLES verticillées trois par trois, courtement pétiolées, oblongues, coriaces, également aiguës à la base et au sommet, dentées en scie, glabres, d'un beau vert et luisantes en dessus, réticulées en dessous, et couvertes d'une pubescence comme pulvérulente, fauve. La côte ou nervure principale est saillante, et présente un angle très-marqué.

PÉTIOLLES longs de six ou huit lignes (15 à 18 millimètres), anguleux extérieurement, creusés intérieurement d'un sillon assez profond.

GRAPPES axillaires, terminales, de la longueur des feuilles, solitaires, composées d'un grand nombre de fleurs, rapprochées les unes des autres, et portées sur des pédicelles très-courts munis d'une seule bractée.

CALICE infère, divisé profondément en quatre ou cinq parties, pulvérulent en dehors, persistant.

Pas de corolle.

220 PLANTES ÉQUIN., BRUNELLIA ACUTANGULA.

DISQUE charnu, entourant les pistils, déprimé, vert.

ÉTAMINES : huit ou dix, situées en dehors du disque : filets droits, garnis de poils dans leur moitié inférieure : anthères droites, ovales, biloculaires, s'ouvrant longitudinalement sur les côtés.

PISTILS : quatre ou cinq ovaires garnis de poils, terminés par un style simple : stigmate aigu.

FRUIT : quatre ou cinq capsules ovales, aiguës, pubescentes, marquées intérieurement d'une suture longitudinale par où se fait la déhiscence, uniloculaires, renfermant deux graines. Chaque capsule est composée de deux feuillets qui se séparent facilement, l'un extérieur membraneux, l'autre intérieur de consistance plus solide.

GRAINES ovales, fixées aux bords de la capsule, composées de deux cotylédons et d'un embryon enveloppé d'un péricarpe charnu.

~~~~~  
OBSERVATIONS.

Nous devons cette plante au célèbre Mutis, de qui nous l'avons reçue en Amérique; elle est originaire du royaume de Santa-Fe de Bogota, où elle croît à une hauteur de près de trois mille mètres (1500 toises) au dessus du niveau de la mer. Elle est facile à distinguer des trois espèces précédentes, 1<sup>o</sup>. par les angles très-prononcés que présentent la nervure principale des feuilles en dessous et les jeunes rameaux qui offrent un triangle régulier; 2<sup>o</sup>. par la pubescence de ces mêmes rameaux et celle de la partie inférieure des feuilles, qui est composée d'une poussière roussâtre.

Le bois des six espèces de Brunellia connues jusqu'à ce jour, paroît n'être propre qu'au chauffage ou à des usages de peu d'importance.

EXPLICATION DES FIGURES.

*Planche LXII. Fig. 1, une fleur dont les ovaires sont déjà développés.*

*Fig. 2, idem, dont on a ôté le calice, pour faire voir l'insertion des étamines.*

*Fig. 3, un calice avec quatre divisions.*

*Fig. 4, idem, avec cinq.*

*Fig. 5, même figure que la deuxième, dont on a ôté les pistils, pour faire voir le nombre le plus constant des étamines.*

*Fig. 6, fruit vu en dessus tel qu'il se présente au moment où les capsules s'ouvrent.*

*Fig. 7, idem, dont la déhiscence est achevée.*

*Fig. 8, une capsule séparée et ouverte, faisant voir la double enveloppe dont elle est composée, l'insertion et la forme des graines.*

*Fig. 9, paroi intérieure de la capsule.*

*Fig. 10, une graine entière de laquelle le hile se détache.*

*Fig. 11, idem, coupée verticalement par la moitié, pour faire voir l'embryon entouré de son péricarpe.*

*Fig. 12, embryon séparé des cotylédons et du péricarpe.*





Tarquin del.

Sellier sculp.

LILÆA subulata.

De l'Imprimerie de Langlois . .

# LILÆA.

MONOECIA MONANDRIA. LINN.

ORDO NATURALIS, CYPEROIDEÆ. JUSS.

## CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. Herba graminea, acaulis, radice fibrillosa, foliis lineari-subulatis, inferne vaginantibus. Spicæ longe pedunculatæ, radicales; aliæ masculæ, aliæ femineæ, floribus imbricatis. Præterea flores feminei, ad radicem sessiles, solitarii.

### FLORESCENTIA:

#### *Masculi flores.*

SPICA longe pedunculata, axillaris, solitaria, oblonga, squamis undique imbricatis, lineari-subulatis, unifloris.

STAMEN : filamentum unicum squama brevius : anthera bilocularis, erecta.

#### *Feminæ flores.*

SPICA longe pedunculata, axillaris, solitaria, ovata; squamis nullis.

PISTILLA nuda : ovarium ovatum, imbricatum : stylus brevissimus : stigma capitatum.

PERICARPIUM oblongum, striatum, coriaceum, uniloculare, monospermum.

SEMEN lineari-oblongum, sursum attenuatum, tenuissima membrana vestitum.

Præterea flores alii ad radicem, sessiles, solitarii.

OVARIUM ovato-oblongum, solitarium, ad apicem bi- seu quadri-dentatum, in principio axillare, foliis elapsis extra-axillare : stylus unicus, teres, longissimus : stigma capitatum.

*Planche LXIII.*

PERICARPIUM oblongum, striatum, coriaceum, apice bi- seu quadri-  
dentatum, uniloculare, monospermum.

SEMEN lineari-oblongum, sursum attenuatum, tenuissima mem-  
brana vestitum.

EMBRYO in utrisque seminibus monocotyledoneus, ovatus, apice  
acutus, albumine multoties brevior, et ad basim ejus locatus,  
candidus.

---

## SPECIES.

### LILÆA SUBULATA.

---

Habitat in paludosis regni Bogotensis, juxta urbem Cypaquira  
dictam.

PLANTE herbacée annuelle, sans tige, ayant tout le port d'une gra-  
minée.

RACINE simple, fibreuse.

FEUILLES toutes radicales, longues de quatre à huit pouces (1 à  
2 centimètres), droites, cylindriques, terminées inférieurement  
par une graine pointue au sommet, d'un très-beau vert.

ÉPIS DE FLEURS de sexes différens, solitaires, portés sur de longs  
pédoncules radicaux. Outre ces fleurs, il y en a encore de fe-  
melles, sessiles et solitaires dans les aisselles des feuilles les plus  
extérieures.

ÉPI mâle oblong, muni d'un grand nombre de fleurs imbriquées,  
pourvues à leur base d'une écaille lancéolée plus longue que  
l'étamine.

Pas de calice.

Pas de corolle.

ÉTAMINES : une seule : filet blanc : anthère droite, ovale, biloculaire, s'ouvrant par les côtés : poussière d'un beau jaune.

ÉPI femelle ovale, composé d'un grand nombre de fleurs imbriquées, sans écailles.

Pas de calice.

Pas de corolle.

PISTIL : ovaire ovale : style droit, très-court : stigmate en tête.

PÉRICARPE oblong, strié, coriace, uniloculaire, renfermant une seule graine.

GRAINE linéaire, oblongue, terminée en pointe au sommet, recouverte d'une membrane très-mince.

FLEURS femelles, sessiles, solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles les plus extérieures.

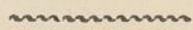
Pas de calice.

Pas de corolle.

PISTIL : ovaire oblong, muni au sommet de deux ou quatre petites dents : style filiforme, très-long : stigmate en tête.

PÉRICARPE oblong, strié, membraneux, muni au sommet de deux ou quatre dents aiguës, uniloculaire, renfermant une seule graine.

GRAINE oblongue, terminée en pointe, et recouverte d'une membrane très-mince, blanche, transparente.



### OBSERVATIONS.

Je dédie ce genre à mon ami, M. A. R. Delile, membre de l'Institut d'Égypte, et chargé de la publication de la partie botanique de l'ouvrage de la Commission des sciences et arts d'Égypte.

Le genre *Lilæa* est très-curieux par les fleurs femelles qu'il présente; il y en a de deux sortes, et toutes deux ont des ovaires qui deviennent des graines bonnes à se reproduire. C'est le premier exemple de ce genre que la nature nous ait offert jusqu'à ce jour. J'ai rangé le *Lilæa* parmi les Cypéroïdes, parce que son fruit s'y rapporte; mais M. Richard pense qu'il

224 PLANTES ÉQUINOX., LILÆA SUBULATA.

doit appartenir à l'une des nouvelles familles qu'il a établies sous le nom de Junca-  
ginées, et qui comprend le Triglochin et plusieurs autres genres voisins. Il seroit bien  
à désirer pour la science qu'un observateur aussi exact et aussi éclairé que M. Richard,  
se décidât à communiquer les nombreuses observations qu'il a recueillies depuis plus  
de vingt années d'un travail assidu.

Au premier aspect du Lilæa, on est tenté de le rapporter à la plante que Dillenius  
a figurée à la table LXXXI de son ouvrage, et dont il a donné la description à la  
page 542. Nous ne connoissons pas encore la fructification de cette plante; aussi  
a-t-elle été négligée par les auteurs, qui n'en font pas mention, quoique cependant  
elle existe. Je l'ai vue dans la belle collection de M. de Jussieu. La fructification du  
Lilæa est bien connue, et il est positif que ce sont deux plantes entièrement diffé-  
rentes.

Ce nouveau genre est originaire du royaume de Santa-Fe de Bogota. Nous l'avons  
cueilli près de la ville de Cypaquira, où il croît abondamment sur les bords des  
fossés et des étangs à plus de 2600 mètres (1300 toises) d'élévation au dessus du  
niveau de la mer. J'ai donné au Muséum d'histoire naturelle de Paris des graines du  
Lilæa : si elles lèvent, je pense que la plante pourra s'acclimater ici facilement.

EXPLICATION DES FIGURES.

*Planche LXIII. Fig. 1, coupe verticale d'un épi mâle, auquel on a seulement laissé  
trois étamines munies chacune de leur écaille.*

*Fig. 2, épi de fleurs femelles.*

*Fig. 3, pistil.*

*Fig. 4, fruit.*

*Fig. 5, section verticale du fruit.*

*Fig. 6, idem, horizontale.*

*Fig. 7, graine.*

*Fig. 8, fleur femelle sessile et solitaire hors de l'aisselle des feuilles.*

*Fig. 9, fruit.*

*Fig. 10, idem, coupé verticalement.*

*Fig. 11, idem, coupé horizontalement.*

*Fig. 12, graine.*

*Fig. 13, idem, coupée verticalement, pour montrer la situation de l'embryon.*

*Fig. 14, embryon détaché.*

# GONZALEA<sup>1</sup>.

TETANDRIA MONOGYNIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, RUBIACEÆ. *JUSS.*

## CHARACTER GENERICUS.

**HABITUS.** Frutices ramis oppositis. Stipulæ interfoliaceæ, integerrimæ, adpressæ. Folia opposita. Flores in racemis elongatis, spicæformibus dispositi, fasciculati.

**FLORESCENTIA.** CALYX superus, quadridentatus, persistens.

**COROLLA** subhypo crateriformis, limbo quadripartito.

**STAMINA** quatuor, medio tubo inserta, inclusa.

**PISTILLUM** : ovarium globoso-depressum, inferum : stylus unicus, exsertus : stigma capitato-quadrifidum, viride.

**PERICARPIUM** : bacca exsucca, depressa, tetragetra, dentibus calycis umbilicata, foeta nucibus quatuor globosis, polyspermis.

**NUCES** hinc convexæ, inde angulatæ et rima longitudinali demum hiantes.

**SEMINA** angulata, foveolis exsculpta, receptaculo ad angulum internum affixa.

---

## SPECIES.

### GONZALEA TOMENTOSA.

Folius oblongo-lanceolatis, acuminatis, subtus ramisque eximie tomentosis; stipulis triangularibus.

---

**FRUTEX** sesquiorgyalis, ramosissimus. Rami teretes, erecti, tomento albo induti, ad nodos parum compressi, apice interdum recurvi.

---

<sup>1</sup> Du même genre que le Gonzalagnia de la Flore du Pérou. Prodr. pag. 12, pl. 3.

Folia tri- seu quadriuncialia, oblonga, breviter petiolata, patentia, basi subacuta, apice acuminata, subtus eximie tomentosa, nervosa, reticulato-venosa, supra rugosa, glabra, nitida. Petioli quadrilineares, tomentosi, interne sulcati. Flores albi, pubescentes. Racemi terminales, foliis longiores, solitarii, erecti, vel recurvi. Stipulæ interfoliacæ, solitariae, triangulares, diu persistentes. Calyx superus, externe tomentosus, quadridentatus, persistens. Corolla alba, subhypocrateriformis, calyce duplo longior, utrinque pubescens; tubus cylindricus; limbus quadripartitus, laciniis ovalibus, patentibus. Stamina : antheræ quatuor medio tubi corollæ, insertæ, sessiles, oblongæ. Bacca exsucca, subgloboso-tetragastria, dentibus calycis umbilicata, foeta nucibus quatuor polyspermis : nuces externe convexæ, interne rima longitudinali demum hiantes. Semina angulata, foveolis exsculpta, receptaculo ad angulum internum, affixa.

---

Habitat in Peruviae calidis inter Loxam et Gonzanamam.

---

PLANTE ligneuse, haute de neuf à douze pieds (3 à 4 mètres), très-rameuse, recouverte d'une écorce d'un gris clair très-lisse.

RAMEAUX opposés, droits, cylindriques, légèrement comprimés vers les nœuds, couverts dans leurs deux tiers supérieurs d'un duvet blanc, tomenteux.

FEUILLES opposées, longues de trois ou quatre pouces (1 décimètre) sur un et un quart (3 centimètres) de large, oblongues, peu aiguës vers leur base, acuminées au sommet<sup>1</sup>; couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre, tomenteux, et marquées de nervures et de veines qui, par leur disposition, imitent un réseau; glabres en dessus, d'un beau vert, légèrement bullées.

---

<sup>1</sup> Le bord des feuilles est entier; il paroît denté, mais ces dents ne sont autre chose que les petites bulles des feuilles. Cette même disposition qui a lieu dans beaucoup de feuilles a souvent induit en erreur, en faisant regarder comme dentées des feuilles qui étoient entières.

GONZALEA TOMENTOSA.

227

PÉTIOLLES longs de quatre lignes (9 millimètres), tomenteux, sillonnés en dedans, convexes en dehors.

STIPULES : deux, opposées, triangulaires, tomenteuses, droites, rapprochées des rameaux, ne tombant qu'avec les feuilles.

GRAPPES terminales, plus longues que les feuilles, solitaires, droites ou penchées, composées de pédoncules courts, rameux et multiflores.

CALICE supère, tomenteux en dehors, divisé à son limbe en quatre dents, persistant.

COROLLE blanche, monopétale, pubescente en dehors et en dedans, deux fois plus longue que le calice : tube cylindrique : limbe ouvert, partagé en quatre divisions ovales, obtuses.

ÉTAMINES : quatre, insérées au tube de la corolle : filets très-courts : anthères droites, oblongues, à deux loges.

PISTIL : ovaire infère : style droit, de même longueur que la corolle : stigmaté en tête, d'un beau vert, légèrement divisé en quatre parties.

FRUIT : baie sphérique, déprimée, peu charnue, renfermant quatre petites noix : noix ovales, convexes en dehors, marquées extérieurement d'une suture longitudinale, uniloculaire, renfermant plusieurs graines attachées sur un réceptacle.

RÉCEPTACLE charnu, fixé à l'angle interne de chaque petite noix.

GRAINES ovales, très-petites, très-nombreuses, noires, marquées en dehors de petits enfoncements.

~~~~~  
OBSERVATIONS.

Je n'ai pu m'empêcher de rapporter la plante que je viens de décrire au genre *Gonzalagunia*<sup>1</sup>, dont M. Persoon, dans son *Synopsis plantarum*, a fait le genre *Gonzalea*, et auquel plusieurs botanistes ont déjà réuni le *Buena panamensis* de Cavanilles<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Floræ Peruv. Prodr., pag. 12, pl. 3.

<sup>2</sup> Cav. Icon. Vol. VI, pag. 50, tab. 571.

## 228 PLANTES ÉQUIN., GONZALEA PULVERULENTA.

Nous avons trouvé en Amérique deux espèces nouvelles du genre *Gonzalea*. Nous ne donnons la figure que d'une seule dans ce volume : la seconde, que j'appelle *Gonzalea pulverulenta*, paraîtra dans le suivant.

Voici les différences principales que je trouve entre nos deux plantes et le *Gonzalea dependens* de la Flore du Pérou, dont je ne les ai pas séparées, n'ayant pas pu voir s'il existoit des différences entre les fruits. La plante de la Flore du Pérou a les rameaux triangulaires; les nôtres les ont cylindriques. Celles-ci n'ont qu'une seule stipule entre chaque feuille; le *Gonzalea dependens* en a deux, ainsi qu'on peut le voir sur la figure qu'en ont donnée MM. Ruiz et Pavon à la planche 83 du premier volume de la Flore du Pérou. Les fleurs sont rouges dans le *Gonzalea dependens*; elles sont blanches dans le *tomentosa* et le *pulverulenta*. Enfin il paroît, d'après la description et la figure de la plante données dans la Flore du Pérou, que les graines sont disposées sans ordre et renfermées dans des noyaux qui n'ont aucune déhiscence. Dans les deux autres plantes de ce genre que j'ai observées, elles sont fixées sur un réceptacle, et chaque petit noyau qui les contient est marqué à son côté interne d'un petit sillon formé par ses bords qui se replient en dedans.

D'aussi grandes différences sont plus que suffisantes pour établir un nouveau genre; mais comme je n'ai pu examiner moi-même le *Gonzalea dependens* et le *Buena panamensis*, et que ces plantes ont tant de ressemblance, par le port et par les autres parties, avec celles que je décris ici, je les réunis toutes dans un même genre.

La plante figurée dans la planche 83 du premier volume de la Flore du Pérou, sous le nom de *O-higginsia aggregata*, me semble devoir appartenir plutôt au genre *Gonzalea* qu'à celui dans lequel elle a été placée.

### EXPLICATION DES FIGURES.

*Planche LXIV. Fig. 1, une fleur entière.*

*Fig. 2, idem, dont on a enlevé la corolle, pour faire voir le calice et le pistil.*

*Fig. 3, coupe verticale d'une fleur, pour montrer la position de l'ovaire, ainsi que le rapport qui existe entre la corolle, les étamines et le pistil.*

*Fig. 4, fruit entier.*

*Fig. 5, idem, coupé horizontalement, pour faire voir les quatre noyaux uniloculaires et polyspermes.*

*Fig. 6, un noyau.*

*Fig. 7, idem, coupé horizontalement, pour faire voir la manière dont sont attachées les graines au réceptacle et la position de celui-ci.*

*Fig. 8, même figure.*

*Fig. 9, graines de grosseur naturelle.*

---

## GONZALEA PULVERULENTA.

Foliis lanceolatis, basi obtusis, subtus ramisque pulverulento-pubescentibus, stipulis subulatis.

---

Habitat in Peruvia calidis, juxta Gonzanamam.





Turpin del.

Sellier sculp.

ECCREMOCARPUS longiflorus.

De l'Imprimerie de Langlois.

# ECCREMOCARPUS.

DIDYNAMIA ANGIOSPERMIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, BIGNONIÆ. *JUSS.*

## CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. Plantæ suffruticosæ, scandentes. Folia opposita, decomposito-pinnata, apice cyrrhifera. Panicula laxa, pendula, adversifolia, pauciflora, pedunculis elongatis, unifloris.

FLORESCENTIA. CALYX coloratus, corolla conspicue amplior, membranaceus, quinquefidus, inferus, persistens.

COROLLA tubulosa, calyce longior, limbo recurvis, quinquefido, laciniis rotundato-obtusis.

STAMINA quatuor didynama, inclusa : antheræ oblongæ, versatiles. Rudimentum quinti staminis.

PISTILLUM : ovarium ovatum, superum, basi disco cinctum : stylus unicus : stigma bifidum.

DISCUS orbiculatus, depressus, ad modum annuli, ovarium cingens, subquinetuberculatus.

PERICARPIUM : capsula ovata, subtetragona, basi calyce persistente cincta, unilocularis, bivalvis, polysperma.

RECEPTACULA duo, mediis valvis adnata.

SEMINA lentiformia, imbricata, numerosissima, membrana cincta.

---

## SPECIES.

### ECCREMOCARPUS LONGIFLORUS.

Foliis decomposito-pinnatis, cyrrhosis; foliolis ovalibus, sessilibus, plerisque indivisis; corolla subarcuata; calyce triplo longiore.

---

SUFFRUTEX altissime scandens, caulis sulcatus, inferne nudus, superne, præsertim ad nodos, tomentosus. Folia opposita, decom-

*Planche LXV.*

posito-pinnata, cyrrhosa. Foliolis omnibus ovalibus, sessilibus, plerisque indivisis, paucis ad apicem uni- bi- trifidis. Petiolus communis, tomentosus, apice in cyrrhum dichotomum desinens. Racemus oppositifolius. Flores pendentes, longe pedunculati, pedunculis glabris, filiformibus, unifloris, basi bractea, lanceolata, instructis. Calyx ruber, laxis, campanulatus, quinquefidus, subquinquecostatus, laciniis ovalibus, acutis, æqualibus. Corolla longissime tubulosa, subarcuata, flava, basi parum dilatata, limbo viridi quinquefido, laciniis ovalibus, obtusis, recurvis. Stamina quatuor didynama, basi corollæ inserta, inclusa: antheræ oblongæ, versatiles. Filamentum quinti staminis inter stamina longiora. Ovarium ovatum, disco cinctum: stylus unicus: stigma bifidum, laciniis subulatis, divaricatis. Capsula ovata, subquadrangularis, quadrisulca, basi calyce persistente cincta, unilocularis, bivalvis, polysperma. Semina lentiformia, imbricata, membrana fimbriata cincta, receptaculo carnosio, valvis adnato, affixa.

---

Habitat in Peruvîæ nemoribus, juxta montem Seraguru.

---

PLANTE grimpante, s'élevant à la cime des plus hauts arbres, à l'aide de vrilles.

TIGE ligneuse, de la grosseur d'une plume à écrire, marquée dans toute sa longueur de sillons peu profonds, glabre inférieurement; couverte à son sommet, et surtout vers les nœuds, d'un duvet roussâtre, légèrement tomenteux.

FEUILLES opposées, trois fois ailées inégalement.

PÉTIOLE commun, cylindrique, pubescent, terminé par une vrille dichotome.

FOLIOLES ovales, sessiles, d'un beau vert, le plus souvent entières, rarement marquées au sommet d'une, de deux ou trois petites dents.

ECCREMOCARPUS LONGIFLORUS. 231

GRAPPE opposée aux feuilles, composée de trois ou quatre fleurs pendantes, portées sur de longs pédoncules.

PÉDONCULE cylindrique, glabre, filiforme, muni à sa base d'une bractée lancéolée, et portant une seule fleur.

CALICE infère, persistant, en forme de cloche, d'un beau rouge, marqué de cinq côtes peu apparentes, partagé jusqu'à son milieu en cinq divisions ovales, aiguës.

COROLLE jaune, en forme de tube, légèrement arquée, trois ou quatre fois plus longue que le calice, un peu dilatée à sa base, partagée à son limbe en cinq divisions d'un beau vert, ovales, obtuses, réfléchies en dehors.

ÉTAMINES : quatre, dont deux intérieures plus longues, toutes attachées à la base de la corolle, et plus petites qu'elle : anthères oblongues, fixées par le milieu, biloculaires. Entre les deux filets intérieurs se trouve un cinquième filet plus court que les autres et constamment dépourvu d'anthère.

OVAIRE supère, ovale, entouré à sa base d'un disque circulaire, déprimé, marqué de cinq tubercules, d'un beau vert : style droit, de même longueur que la corolle : stigmate fendu en deux parties subulées, divergentes.

FRUIT : capsule ovale, entourée à sa base par le calice qui persiste, obtusément quadrangulaire, marquée de quatre sillons peu profonds, uniloculaire, bivalve, polysperme.

GRAINES en forme de lentilles, imbriquées sur un réceptacle charnu, entourées d'une membrane frangée dans sa circonférence.

RÉCEPTACLE charnu, fixé au milieu et à toute la longueur des valves.

~~~~~  
OBSERVATIONS.

Le genre *Eccremocarpus* a été établi par MM. Ruiz et Pavon, qui en ont donné la description à la page 90 du *Prodrome de la Flore du Pérou*. A la page 157 du premier volume de leur *Systema vegetabilium*, ils donnent les caractères spécifiques de deux espèces de ce même genre, l'une sous le nom de *Viridis*, et l'autre sous celui de *Scaber*. La plante que je viens de décrire appartient au même genre; elle forme une espèce

232 PLANTES ÉQUIN., ECCREMOCARPUS LONGIFLORUS.

nouvelle et très-distincte, à laquelle j'ai donné le nom d'Eccremocarpus longiflorus, à cause de la longueur de ses fleurs.

J'ai rapporté ce genre à l'ordre naturel des Bignonées, avec lequel il convient, ce me semble, quoique son fruit soit uniloculaire.

Nous avons trouvé l'Eccremocarpus longiflorus dans les bois de la montagne de Saraguru; il grimpe sur les arbres les plus élevés, et tient ses fleurs suspendues très-bas. Il seroit à désirer qu'une plante si belle et si élégante fût apportée en Europe; elle viendroit aussi bien que le Cobia scandens, et, comme lui, contribueroit à l'ornement de nos serres et de nos jardins.

EXPLICATION DES FIGURES.

*Planche LXV. Fig. 1, corolle fendue longitudinalement et dont on a écarté les bords, pour montrer l'insertion et la position des étamines.*

*Fig. 2, pistil entouré à sa base du disque.*

*Fig. 3, capsule ouverte dont on a renversé une valve, pour faire voir la position du réceptacle et la manière dont les graines y sont attachées. On a enlevé le réceptacle de la valve supérieure de cette figure, vid. fig. 4.*

*Fig. 4, réceptacle couvert de graines, détaché de la valve supérieure représentée dans la figure 3.*

*Fig. 5, graine isolée, pour montrer sa forme.*

FIN DU PREMIER VOLUME.